



Pierre VALENTIN

# L'IDÉOLOGIE WOKE

## 2 FACE AU WOKISME

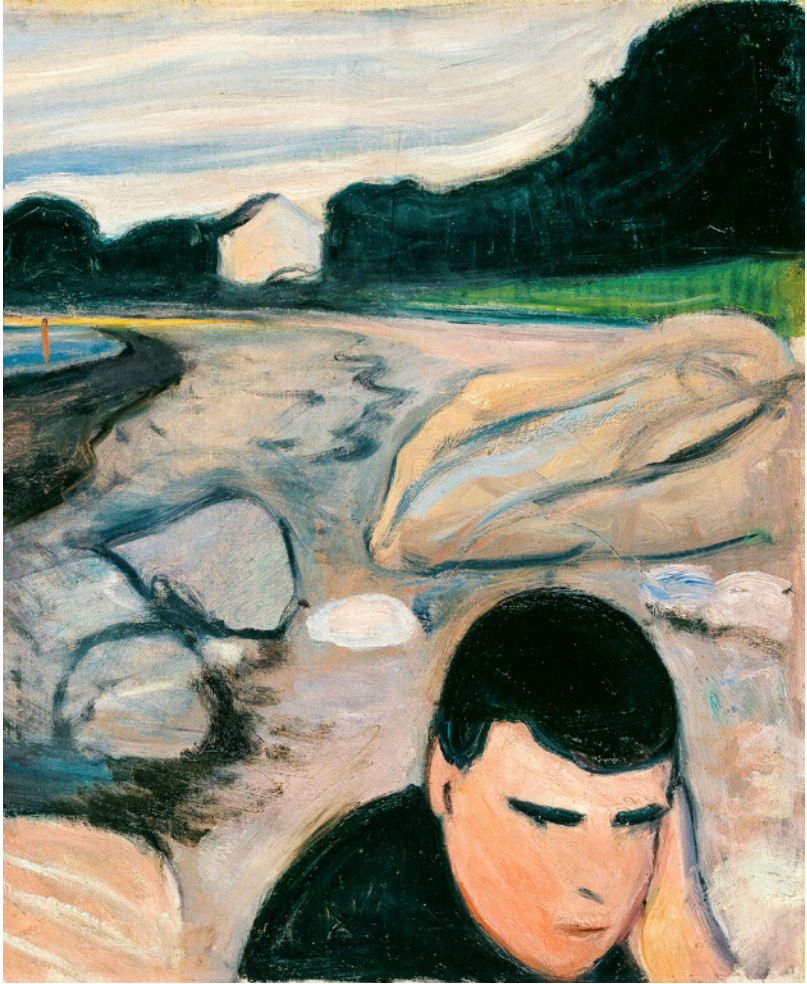
FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE  
[fondapol.org](http://fondapol.org)

Juillet 2021



FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE  
*fondapol.org*

[fondapol.org](http://fondapol.org)



Edvard Munch, *Melancholy*, 1892.

# L'IDÉOLOGIE WOKE

## 2. FACE AU WOKISME

Pierre VALENTIN

La Fondation pour l'innovation politique  
est un think tank libéral, progressiste et européen.

Président : Nicolas Bazire

Vice-Président : Grégoire Chertok

Directeur général : Dominique Reynié

Président du Conseil scientifique et d'évaluation : Christophe de Voogd

## FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE

*Un think tank libéral, progressiste et européen*

Née en 2004, la Fondation pour l'innovation politique s'inscrit dans une perspective libérale, progressiste et européenne. Par ses travaux, elle vise deux objectifs : contribuer à un débat pluraliste et documenté, et inspirer la décision publique.

**Reconnue d'utilité publique**, la Fondation met gratuitement à la disposition de tous la totalité de ses travaux sur le site **fondapol.org**. De plus, sa plateforme **data.fondapol** permet à chacun de consulter l'ensemble des données collectées dans le cadre des enquêtes. Ses bases de données sont utilisables, dans le prolongement de la politique d'ouverture et de partage des données publiques voulue par le gouvernement. Enfin, lorsqu'il s'agit d'enquêtes internationales, les données sont proposées dans les différentes langues du questionnaire, soit par exemple 33 langues pour l'enquête *Démocraties sous tension*, menée dans 42 pays.

La Fondation peut dédier une partie de son activité à des enjeux qu'elle juge stratégiques. Ainsi, le groupe de travail « **Anthropotechnie** » examine et initie des travaux explorant les nouveaux territoires ouverts par l'amélioration humaine, le clonage reproductif, l'hybridation homme-machine, l'ingénierie génétique et les manipulations germinales. Il contribue à la réflexion et au débat sur le transhumanisme. « **Anthropotechnie** » propose des articles traitant des enjeux éthiques, philosophiques et politiques que pose l'expansion des innovations technologiques dans le domaine de l'amélioration du corps et des capacités humaines.

**La Fondation pour l'innovation politique est indépendante et n'est subventionnée par aucun parti politique. Ses ressources sont publiques et privées.**

# SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| I. L'INFLUENCE WOKE : CONTRIBUTION À UN ÉTAT DES LIEUX.....    | 9  |
| 1. Le wokisme en France.....                                   | 9  |
| 2. L'usage du vocabulaire woke dans les livres.....            | 12 |
| 3. Le moment « Black Lives Matter » du capitalisme.....        | 14 |
| 4. L'institutionnalisation du wokisme : « DEI trainings »..... | 16 |
| 5. Le rôle délétère des Gafam et des réseaux sociaux.....      | 18 |
| II. LES CONSÉQUENCES SOCIALES DU WOKISME.....                  | 20 |
| 1. Les conséquences universitaires.....                        | 20 |
| 2. Les conséquences sociétales.....                            | 23 |
| III. FACE À L'IDÉOLOGIE WOKE.....                              | 25 |
| 1. Une bureaucratisation de la liberté d'expression.....       | 25 |
| 2. Émergence d'une réponse satirique.....                      | 27 |
| 3. Identification des sophismes woke.....                      | 28 |
| 4. Sensibilisation aux dangers du wokisme.....                 | 29 |
| CONCLUSION.....  | 31 |



# RÉSUMÉ

Le second volume de la note sur le phénomène woke vise à analyser l'influence croissante de ce système de croyances sur nos sociétés occidentales. Cette influence peut être estimée par des enquêtes d'opinion, par la mesure des fréquences d'utilisation du vocabulaire et des concepts woke dans des ouvrages et sur les réseaux sociaux, ou encore par le nombre d'institutions clés investies par ces militants.

Sans surprise, lorsqu'une idéologie est capable d'acquiescer aussi rapidement une telle influence, les conséquences sociales sont nombreuses. Ainsi, le monde universitaire – le plus touché par le wokisme – voit monter en puissance un phénomène d'autocensure et le renforcement d'un entre-soi idéologique récusant tout pluralisme et débouchant parfois sur le pire, tels ces deux professeurs qui, en 2017, craignant pour leur vie, ont dû fuir l'université d'Evergreen. Parmi les conséquences sociétales, on assiste aux États-Unis à une course à la victimisation ou, comme au Royaume-Uni, au déchaînement de velléités liberticides.

Quelques tentatives pour contrer l'expansion de cette mouvance ont vu le jour ces dernières années. Nombre d'entre elles se concentrent sur la défense de la liberté d'expression au sein des universités ; d'autres agissent au niveau législatif, tandis que des intellectuels s'efforcent de vulgariser les concepts woke afin d'en dévoiler les sophismes et d'en montrer les conséquences. Elles peuvent être redoutables.



# L'IDÉOLOGIE WOKE

## 2. FACE AU WOKISME

Pierre VALENTIN

Étudiant en master science politique à l'université Paris-2 Panthéon-Assas,  
diplômé en philosophie et politique de l'université d'Exeter (Royaume-Uni).

### I. L'INFLUENCE WOKE : CONTRIBUTION À UN ÉTAT DES LIEUX

Ce second volume portera sur l'influence de la mouvance woke au sein de nos sociétés. Nous prendrons en compte, d'une part, les données de sondages d'opinion et, d'autre part, les réseaux d'influences que le wokisme a su irriguer.

#### 1. Le wokisme en France

Ce phénomène étant particulièrement récent en France, peu d'études existent sur le nombre de personnes qui adhèrent aux concepts woke. Selon un sondage réalisé par l'Ifop en février 2021<sup>1</sup>, seuls 14 % des personnes interrogées avaient déjà entendu parler de la notion de « pensée woke » (*voir le tableau p. 10*). Certaines expressions ont été nettement plus popularisées – l'écriture inclusive (58 %), le « privilège blanc » (56 %) et le « racisme systémique » (52 %) – et un quart (26 %) des personnes interrogées disent avoir entendu parler de l'« intersectionnalité des luttes ». Cependant, la proportion des personnes interrogées qui dit ne pas connaître le sens de ces expressions est très supérieure à la proportion de celles qui en ont entendu parler.

Un clivage sociologique se dessine. Seuls 40 % des ouvriers ont entendu parler de l'écriture inclusive (et seuls 18 % savent de quoi il s'agit), contre 73 % dans les catégories supérieures (57 % répondant savoir de quoi il s'agit). Les chiffres sont analogues parmi ceux qui ont voté pour

1. « Notoriété et adhésion aux thèses de la pensée "woke" parmi les Français », sondage Ifop pour L'Express, février 2021 [[www.ifop.com/wp-content/uploads/2021/03/117936-Résultats.pdf](http://www.ifop.com/wp-content/uploads/2021/03/117936-Résultats.pdf)].

Marine Le Pen au premier tour de la dernière élection présidentielle (40 % en ont entendu parler, 18 % savent de quoi il s'agit). À l'opposé, c'est dans l'électorat de Benoît Hamon que l'on dit le plus connaître (76 %) l'existence de l'écriture inclusive.

S'agissant des classes d'âge, les 18-35 ans sont les plus nombreux à dire connaître l'existence de ces termes. Ce sont aussi ceux qui sont sur les campus et ceux qui en sortent. On notera que les 50-64 ans sont plus éloignés de cette mouvance que les 65 ans et plus.

**Question : « Avez-vous déjà entendu parler de chacun des termes ou notions suivantes ? »**

|                                 | Total<br>« oui » | « Oui, et vous<br>voyez de quoi il<br>s'agit » | « Oui, mais<br>vous ne voyez<br>pas vraiment de<br>quoi il s'agit » | « Non, vous<br>n'en avez<br>jamais entendu<br>parler » |
|---------------------------------|------------------|--|---|--|
| L'écriture inclusive            | 58               | 34   | 24  | 42   |
| Les études de genre             | 57               | 27   | 30  | 43   |
| Le privilège blanc              | 56               | 32   | 24  | 44   |
| La culture du viol              | 56               | 30   | 26  | 44   |
| Le racisme systémique           | 52               | 25   | 27  | 48   |
| Les personnes racisées          | 49               | 25   | 24  | 51   |
| La pensée décoloniale           | 42               | 22   | 20  | 58   |
| La masculinité toxique          | 36               | 17   | 19  | 64   |
| Les luttes en non-mixité        | 33               | 14   | 19  | 67   |
| L'intersectionnalité des luttes | 26               | 9  | 17  | 74   |
| La cancel culture               | 23               | 11   | 12  | 77   |
| La pensée woke                  | 14               | 6  | 8   | 86   |

Source : « Notoriété et adhésion aux thèses de la pensée "woke" parmi les Français », sondage Ifop pour *L'Express*, février 2021, p. 5 ([www.ifop.com/wp-content/uploads/2021/03/117936-Résultats.pdf](http://www.ifop.com/wp-content/uploads/2021/03/117936-Résultats.pdf)).

Ceux qui affichent une proximité politique avec La France insoumise (LFI) et Europe-Écologie-Les Verts (EELV) sont les plus susceptibles de manifester un intérêt pour l'idéologie woke. De tous les électors du premier tour de l'élection présidentielle de 2017, le plus favorable à l'idéologie woke est celui de Jean-Luc Mélenchon. Il est suivi par celui d'Emmanuel Macron<sup>2</sup>. En tout, 13 % de la population interrogée dit connaître et approuver l'utilisation de l'« écriture inclusive ». Concernant les luttes en non-mixité<sup>3</sup>, ce chiffre

2. L'ifop n'a pris en compte que les quatre plus grands électors du premier tour de 2017.

3. Selon la définition donnée dans un article du journal *Le Monde*, la non-mixité consiste dans le fait de « réserver ponctuellement des espaces de réunion et de parole à des groupes perçus comme opprimés, en excluant des personnes considérées comme appartenant à un groupe de "dominants", voire d'"opresseurs" » [Eléa Pommiers, « Pourquoi la "non-mixité" est-elle critiquée ? », *lemonde.fr*, 18 avril 2018 ([www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/04/18/pourquoi-la-non-mixite-est-elle-critiquee\\_5287226\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/04/18/pourquoi-la-non-mixite-est-elle-critiquee_5287226_4355770.html))].

tombe à 6 %. La « proportion de Français ayant une bonne connaissance du concept et estimant qu’il correspond à une réalité dans la société française » est de 15 % pour « le privilège blanc », 14 % pour « le racisme systémique », et 11 % pour « la masculinité toxique<sup>4</sup> » (voir tableau 2).

**Proportion de Français ayant une bonne connaissance du concept et estimant qu’il correspond à une réalité dans la société française (en %)**

|                        |    |
|------------------------|----|
| La culture du viol     | 19 |
| Le privilège blanc     | 15 |
| Le racisme systémique  | 14 |
| La masculinité toxique | 11 |

Source : « Notoriété et adhésion aux thèses de la pensée “woke” parmi les Français », sondage Ifop pour *L’Express*, février 2021, p. 36

([www.ifop.com/wp-content/uploads/2021/03/117936-Résultats.pdf](http://www.ifop.com/wp-content/uploads/2021/03/117936-Résultats.pdf)).

Les réponses à la question : « Pour chacun des constats suivants, diriez-vous qu’il correspond à une réalité au sein de la société française actuelle ? » révèlent bien un désaccord prononcé entre les sexes. Concernant la notion de « masculinité toxique », par exemple, 73 % des femmes qui savent ce que c’est répondent par l’affirmative, contre 54 % des hommes. La fracture est plus visible encore concernant la « culture du viol » (75 % contre 50 %). Cet écart n’est pas entièrement réductible au fait que ce sont des concepts « genrés », car il reste un écart en ce qui concerne l’idée de « racisme systémique », plus largement connue par les femmes (61 %) que par les hommes (49 %). Enfin, 31 % des hommes qui connaissent l’« écriture inclusive » en approuvent la pratique, contre 42 % chez les femmes.

Ces chiffres sont cependant à manier avec précaution. On peut s’interroger sur la valeur des enquêtes portant sur de tels sujets et sur la compréhension des questions posées. Ainsi, 40 % des électeurs de Marine Le Pen (2017) disent connaître le terme de « masculinité toxique » et en approuver l’usage. Ce chiffre global de 19 % est donc à prendre avec des pincettes.

Néanmoins, le portrait-robot du militant woke prend forme dans les grandes lignes : une femme entre 18 et 35 ans, diplômée (ou bientôt diplômée), issue d’une famille aisée, qui a voté pour Benoît Hamon ou Jean-Luc Mélenchon à l’élection présidentielle de 2017 et qui déclare aujourd’hui une proximité politique avec LFI ou EELV.

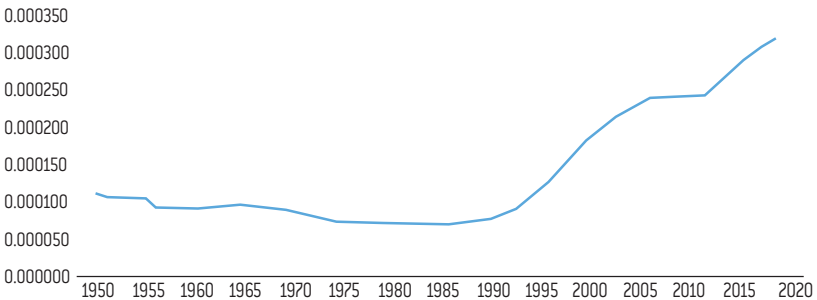
4. La notion de « culture du viol » est quant à elle connue et reconnue pertinente par 19 % des Français.

## 2. L'usage du vocabulaire woke dans les livres

Il est possible d'analyser la dynamique woke à travers la mesure de la fréquence d'usage de ses termes dans des livres numérisés par Google. C'est notamment ce que permet l'outil Google Books Ngram Viewer. Ce site se présente de la manière suivante : « Lorsque vous saisissez des phrases dans le visualiseur Ngram de Google Livres, celui-ci affiche un graphique montrant comment ces phrases sont apparues dans un corpus de livres (par exemple, « anglais britannique », « fiction anglaise », « français ») au cours des années sélectionnées<sup>5</sup>. » Il nous est donc possible d'observer l'évolution de la fréquence à laquelle apparaît le terme « whiteness » (« blanchité ») depuis les années 1950 jusqu'à 2019 (l'outil ne nous permet pas d'aller plus loin) dans les livres numérisés chez Google dans la catégorie « English (2019) ».

**Fréquence de l'apparition du terme « whiteness » dans le corpus de livres en anglais mesurée par l'outil Google Books Ngram Viewer de 1950 à 2019 (en %)**

« whiteness »



Source : Google Books Ngram Viewer.

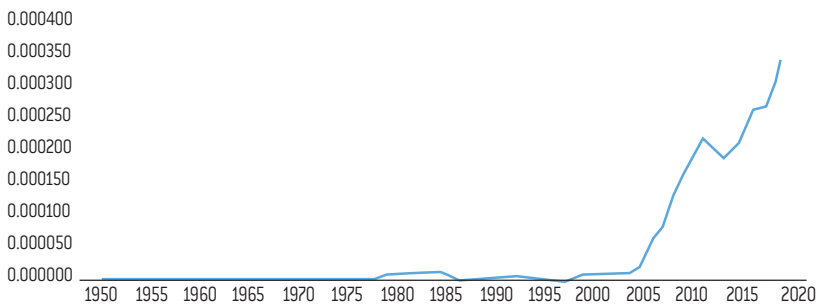
Notre graphique vient étayer l'interprétation de Pluckrose et Lindsay lorsqu'ils expliquent que la deuxième étape de la pensée postmoderne court de la fin des années 1980 à 2010, et que cette étape a été déterminante pour la popularité de cette idéologie dans le monde académique<sup>6</sup>. En effet, comme on peut le voir, la courbe croît fortement à partir du début des années 1990. Elle épouse également le diagnostic posé par la plupart des auteurs ayant étudié la mouvance, selon lesquels l'explosion du wokisme tel que nous le connaissons date de 2012-2013, moment où la courbe augmente à nouveau après un court plateau entre 2006 et 2011.

5. « What does the Ngram Viewer do? », books.google.com [traduction de l'auteur] [https://books.google.com/ngrams/info].

6. Helen Pluckrose et James Lindsay, *Cynical Theories. How Activist Scholarship Made Everything about Race, Gender, and Identity – and Why This Harms Everybody*, Pitchstone Publishing, 2020, p. 17 [les passages de cet ouvrage cités dans cette note sont des traductions proposées par l'auteur].

## Fréquence de l'apparition du terme « blanchité » dans le corpus de livres en français mesurée par l'outil Google Books Ngram Viewer de 1950 à 2019 (en %)

« blanchité »



Il est intéressant de comparer avec la courbe du mot « blanchité » en français. L'explosion dans le monde anglophone du terme « whiteness » correspond au début des années 1990, alors que la France doit attendre 2004-2005 pour voir le terme « blanchité » prendre son essor. Il connaît une certaine stagnation entre 2011 et 2014, puis redémarre à partir de 2014. Cependant, notons que, dans le monde anglophone, « whiteness » est utilisé à peu près cent fois plus que son équivalent français « blanchité » dans les ouvrages disponibles sur Google Books.

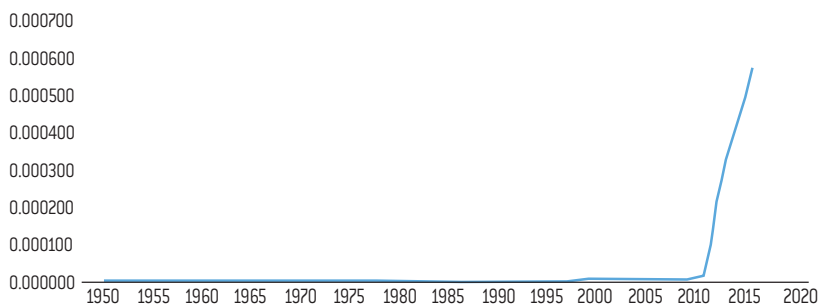
L'enseignement principal est que ces deux termes connaissent en tout cas une utilisation croissante, voire exponentielle.

Concernant l'« écriture inclusive », concept spécifiquement français, même si d'autres modifications orthographiques woke existent en Amérique<sup>7</sup>, on ne voit pas de « première vague » française qui suit une vague américaine. La courbe semble jaillir en France de nulle part à partir de 2013-2014. On peut noter qu'une bonne partie des occurrences de ces termes s'explique désormais aussi par le nombre croissant de critiques qui en contestent la pertinence.

7. Voir Luis Noe-Bustamante, Lauren Mora et Mark Hugo Lopez, « About One-in-Four U.S. Hispanics Have Heard of Latinx, but Just 3% Use It », [pewresearch.org](https://www.pewresearch.org/hispanic/2020/08/11/about-one-in-four-u-s-hispanics-have-heard-of-latinx-but-just-3-use-it/), 11 août 2020 (www.pewresearch.org/hispanic/2020/08/11/about-one-in-four-u-s-hispanics-have-heard-of-latinx-but-just-3-use-it/).

## Fréquence de l'apparition du terme « écriture inclusive » dans le corpus de livres en français mesurée par l'outil Google Books Ngram Viewer de 1950 à 2019 (en %)

« écriture inclusive »



### 3. Le moment « Black Lives Matter » du capitalisme

Lors de l'été 2020, à la suite du décès de Georges Floyd fin mai, les entreprises américaines, suivies un peu plus tard mais dans une moindre mesure par les entreprises anglaises puis françaises, affichent leur soutien à la cause de Black Lives Matter. Le 10 juin 2020, la célèbre marque Lego annonce vouloir arrêter sa publicité pour des jouets à l'effigie des forces de l'ordre, notamment les boîtes « commissariat de police », « la brigade canine » et « la voiture de la patrouille de police ». Comme le note alors un journaliste, « la décision de Lego est forte puisque la gamme “Lego City Theme” représente l'une de leurs meilleures ventes<sup>8</sup> ». Moins d'une semaine plus tard, le 16 juin, la firme Mars Food déclare : « Nous reconnaissons que le moment est venu de faire évoluer la marque Uncle Ben's, y compris son identité visuelle », promettant de changer son logo qui dépeint un homme noir souriant. Même phénomène avec Aunt Jemima, femme noire présente sur des bouteilles de sirop d'érable américain<sup>9</sup>. L'une des décisions parmi les plus commentées fut aussi celle de L'Oréal qui, le 27 juin 2020, décida de « retirer les mots blanc/blanchissant, clair de tous ses produits destinés à uniformiser la peau<sup>10</sup> ».

8. Pierre Jarnoux, « Lego suspend les publicités des figurines policières et donne 4 millions de dollars à des ONG », rti.fr, 10 juin 2020 [[www.rti.fr/actu/economie-consommation/lego-suspend-les-publicites-des-figurines-policieres-et-donne-4-millions-de-dollars-a-des-ong-7800588007](http://www.rti.fr/actu/economie-consommation/lego-suspend-les-publicites-des-figurines-policieres-et-donne-4-millions-de-dollars-a-des-ong-7800588007)].

9. « Racisme. L'identité visuelle d'Uncle Ben's va évoluer », ouest-france.fr, 17 juin 2020 [[www.ouest-france.fr/societe/racisme/racisme-l-identite-visuelle-d-uncle-ben-s-va-evoluer-6872603](http://www.ouest-france.fr/societe/racisme/racisme-l-identite-visuelle-d-uncle-ben-s-va-evoluer-6872603)].

10. « L'Oréal supprime les mots “blanc”, “blanchissant” et “clair” de ses produits », lefigaro.fr, 27 juin 2020 [[www.lefigaro.fr/societes/l-oreal-supprime-les-mots-blanc-blanchissant-et-clair-de-ses-produits-20200627](http://www.lefigaro.fr/societes/l-oreal-supprime-les-mots-blanc-blanchissant-et-clair-de-ses-produits-20200627)].



Ces différentes annonces se sont poursuivies tout au long de l'été et, à vrai dire, n'ont jamais totalement cessé de surgir ponctuellement depuis, en ne se limitant plus aux questions purement raciales. En octobre dernier, Disney+ a ainsi retiré de sa section « enfant » certains dessins animés comme *Les Aristochats*, *Dumbo* *Peter Pan* ou encore *La Belle et le Clochard*. Ces films ne sont désormais accessibles que dans la section adulte de la plateforme, avec le panneau explicatif suivant : « Ce programme comprend des représentations négatives et/ou un mauvais traitement de personnes ou de cultures. Ces stéréotypes étaient déplacés à l'époque comme ils le sont aujourd'hui<sup>11</sup>. »

De plus, des associations comme les Sleeping Giants (dont le compte Twitter comporte la description suivante : « A campaign to make bigotry and sexism less profitable ») traquent les entreprises qui font leurs publicités dans des médias jugés trop sexistes ou racistes à leur goût. Une fois identifiées, ces firmes subissent une campagne de pression sur les réseaux sociaux jusqu'à ce qu'elles coupent publiquement tout lien avec lesdits médias, ce procédé ayant pour but affiché d'assécher les revenus publicitaires de ces derniers. Tout ceci pousse à un unanimité entrepreneurial en faveur de cette mouvance, parfois qualifié de *woke washing*.

Que toutes ces déclarations fracassantes soient suivies de mesures réelles devient une question secondaire, car le plus important reste leur impact dans la sphère publique qu'elles inondent. Cette politique est exacerbée par un nouvel activisme, *via* les réseaux sociaux, qui pousse les entreprises américaines à prendre publiquement position sur nombre de sujets. On peut ainsi apprendre dans des enquêtes que la moitié des personnes interrogées au sein de la génération « Z » (52 %) considèrent que les PDG « jouent un rôle important dans la société et devraient utiliser leur influence pour avoir un impact sur des sujets politiques, sociétaux, et/ou culturels », ce qui est le cas de seulement 25 % de la génération des baby-boomers<sup>12</sup> (*voir graphique p. 16*). D'un autre côté, vu le caractère très général de l'énoncé de la question, on peut aussi bien s'étonner que le pourcentage ne soit pas beaucoup plus élevé.

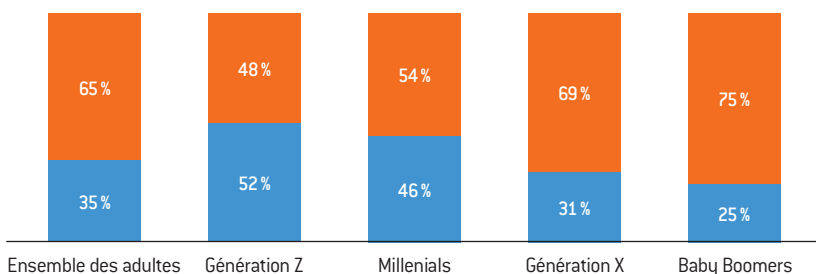
Il sera intéressant de voir à quel point les entreprises françaises imitent leurs homologues américains<sup>13</sup>.

11. « "Dumbo", "Les Aristochats" : mise en garde contre le "racisme" de certains Disney », *lepoint.fr*, 16 octobre 2020 [www.lepoint.fr/culture/dumbo-les-aristochats-mise-en-garde-contre-le-racisme-de-certains-disney-16-10-2020-2396750\_3.php]. Voir aussi Mathieu Bock-Côté, *La Révolution raciale*, Presses de la Cité, 2021, p. 44.

12. Victoria Sakal, « CEOs' Swift Rebukes of the Capitol Riots Speak to Their Elevated Roles in Society », *morningconsult.com*, 7 janvier 2021 [https://morningconsult.com/2021/01/07/ceos-swift-rebukes-of-the-capitol-riots-speaks-to-their-elevated-roles-in-society/].

13. Marie-Amélie Lombard-Latune et Corinne Lhaïk, « Woke : les entreprises françaises menacées », *lopinion.fr*, 11 juin 2021 [www.lopinion.fr/edition/politique/woke-entreprises-francaises-menacees-246657?utm\_source=newsletter&utm\_medium=email&utm\_campaign=matinale&actId=ebwp0YMB8s3YRjs0mRSM0KFWgZ0t9biALyr5FYI130pLBr-yCqv78i2XEgTLR8H8&actCampaignType=MAIL&actSource=6429].

Question : « Quelle phrase reflète le plus fidèlement votre vision des choses, même si aucune des deux ne le fait parfaitement ? »



■ Les chefs d'entreprise jouent un rôle important dans la société et devraient utiliser leur influence pour avoir un impact sur des sujets politiques, sociétaux, et/ou culturels.

■ Les chefs d'entreprise devraient se cantonner à ce qu'ils font et ne pas se mêler de sujets sociétaux et/ou culturels.

Source : Victoria Sakal, « CEOs' Swift Rebukes of the Capitol Riots Speak to Their Elevated Roles in Society », morningconsult.com, 7 janvier 2021 (<https://morningconsult.com/2021/01/07/ceos-swift-rebukes-of-the-capitol-riots-speaks-to-their-elevated-roles-in-society/>).

#### 4. L'institutionnalisation du wokisme : « DEI trainings »

De surcroît, la politique de ces entreprises se résume rarement à la dimension marketing. Ainsi, ces dernières années, des grands groupes américains ont mis en place diverses formations « Diversity, Equity, Inclusion trainings » (DEI) à l'intention de leurs employés, et toutes ne sont pas facultatives. Comme le font remarquer les sociologues Bradley Campbell et Jason Manning, les jeunes woke, étudiants dans les plus prestigieuses universités, acquièrent la capacité d'investir par la suite l'espace public par le biais de ces institutions clefs que sont les entreprises : « Les diplômés de ces institutions transportent cette culture morale avec eux lorsqu'ils poursuivent leur carrière en tant qu'enseignants et administrateurs à différents niveaux du système éducatif, accentuant ainsi la socialisation dans la culture de la victimisation qui se produit par le biais des systèmes éducatifs officiels. Certains deviennent journalistes, contribuant ainsi à diffuser la culture de la victimisation. D'autres entrent dans le monde de l'entreprise, à la tête de nouveaux départements dédiés à la diversité et à l'inclusion. Beaucoup d'entre eux se rassemblent dans des endroits tels que New York, Washington D.C. et d'autres villes globalisées qui ont tendance à attirer les jeunes diplômés riches, et nous devrions nous attendre à ce que la culture de la victimisation se développe parmi les classes diplômées et à ce que la montée de la culture de la victimisation s'accélère au fur et à mesure que les jeunes générations, socialisées à ses normes, supplantent peu à peu les générations plus âgées sur les lieux de travail et dans la société tout entière<sup>14</sup>. »

14. Bradley Campbell et Jason Manning, *The Rise of Victimhood Culture. Microaggressions, Safe Spaces, and the New Culture Wars*, Palgrave Macmillan, 2018, p. 154 [les passages de cet ouvrage cités dans cette note sont des traductions proposées par l'auteur].

En février 2021, des pratiques internes de Coca-Cola ont été révélées par des employés. Une formation « Confronting Racism » proposait à ces derniers « d'être moins blancs », et leur conseillait d'« être moins oppressifs » et de se « détacher de la solidarité blanche » car celle-ci serait un obstacle pour le bien-être des minorités. Cette formation s'appuyait notamment sur les travaux de la sociologue Robin DiAngelo<sup>15</sup>. Certains employés prétendent que la formation était obligatoire, ce qui a été vivement démenti par l'entreprise<sup>16</sup>.

Ces DEI training se multiplient au sein des grandes firmes américaines. Dernièrement, l'écrivain et metteur en scène américain Christopher Rufo a révélé que l'entreprise Lockheed Martin, numéro un du marché américain de la défense, avait imposé en 2020 à des employés hommes et blancs un « Diversity Program » de trois jours sur Zoom. La formation débutait avec un exercice de « libre association », où les formateurs demandaient aux employés d'exprimer ce que leur inspiraient les mots « hommes blancs ». Les éducateurs, eux, proposaient, entre autres, les mots ou expressions « vieux », « raciste », « privilégié », « anti-femmes », « en colère », « nation aryenne », « KKK », « Pères fondateurs », « armes », « culpabilité »... À la suite des premiers exercices, les participants devaient répéter et « internaliser » cinquante « affirmations sur le privilège blanc » (*white privilege statements*), cinquante-neuf « affirmations sur le privilège masculin » (*male privilege statements*) et, enfin, quarante-sept « affirmations sur le privilège hétérosexuel » (*heterosexual privilege statements*)<sup>17</sup>. Ces trois journées étaient organisées pour Lockheed Martin par l'entreprise White Men As Full Diversity Partners, qui a déjà proposé ses services à de nombreux groupes américains. Comme le rapporte Christopher Rufo, leurs fondateurs Welp et Bill Proudman affirment que ces formations visent à aider les hommes blancs à prendre conscience des « racines de la culture mâle et blanche », culture qui met en valeur selon ces derniers le fait de « travailler dur », « viser le succès » ou encore d'« opérer à partir de principes<sup>18</sup> ». S'ils admettent que ces éléments peuvent paraître positifs, ils jugent que leurs effets sur les femmes et les minorités sont « dévastateurs ». En 2018, il était considéré que près de 90 % des entreprises du Fortune 500 avaient un directeur « diversité et inclusion », les grands groupes européens semblant vouloir épouser cette tendance<sup>19</sup>.

15. Voir Robin DiAngelo, *Fragilité blanche. Ce racisme que les Blancs ne voient pas*, Les Arènes, 2020.

16. Voir Will Feuer, « Coca-Cola pauses aggressive diversity plan after chief lawyer resigns », *nypost.com*, 4 mai 2021 [<https://nypost.com/2021/05/04/coca-cola-pauses-diversity-plan-after-chief-lawyer-resigns/>], ainsi que Lia Eustachewich, « Coca-Cola slammed for diversity training that urged workers to be "less white" », *nypost.com*, 23 février 2021 [<https://nypost.com/2021/02/23/coca-cola-diversity-training-urged-workers-to-be-less-white/>].

17. Christopher F. Rufo, *The Wake-Industrial Complex*, *city-journal.org*, 26 mai 2021 [traductions de l'auteur] [[www.city-journal.org/lockheed-martins-woke-industrial-complex?wallit\\_nosession=1](http://www.city-journal.org/lockheed-martins-woke-industrial-complex?wallit_nosession=1)].

18. *Ibid.*

19. Voir Heather Mac Donald, *The Diversity Delusion. How Race and Gender Pandering Corrupt the University and Undermine Our Culture*, St. Martin's Press, 2018, p. 30.

En Amérique, certains se sont insurgés contre le fait de faire apprendre aux jeunes la *Critical Race Theory* dès l'école. Une ancienne journaliste du *New York Times*, Bari Weiss, a notamment publié le témoignage d'un professeur exerçant à Manhattan, Paul Rossi, qui affirme que « la plupart des écoles, à la fois publiques et privées » sont dominées par ce système de pensée aux États-Unis<sup>20</sup>. Là aussi, il semblerait que ce soit les écoles réservées aux futures élites qui se convertissent les premières au wokisme<sup>21</sup>. Christopher Rufo a réalisé plusieurs enquêtes sur les différentes écoles qui enseignent ces théories aux enfants et/ou obligent les professeurs à effectuer des « DEI trainings<sup>22</sup> ».

Nombre de ces jeunes diplômés deviennent également des fonctionnaires. Ainsi, en juillet 2016 l'United States Office of Personnel Management, c'est-à-dire 2,8 millions d'employés, a lancé un « Governmentwide Inclusive Diversity Strategic Plan » qui incluait des formations ayant pour but de détecter les « biais implicites » de ses salariés<sup>23</sup>. Les services secrets ne résistent pas toujours à cette tendance. Le patron du MI6 anglais indique ses pronoms dans sa description Twitter<sup>24</sup> (l'acte d'afficher ses pronoms vise à se montrer solidaire avec les personnes transgenres) et la CIA communique en reprenant le jargon woke<sup>25</sup>.

## 5. Le rôle délétère des Gafam et des réseaux sociaux

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les institutions les plus influentes en Occident sont sans nul doute les Gafam (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft) et les réseaux sociaux. Il y a de sérieuses raisons de penser que l'influence de la mouvance woke en leur sein est importante et que cela commence à avoir des répercussions sur leurs décisions.

Fin 2018, Twitter a ainsi modifié sa « politique en matière de conduite haineuse » afin de pouvoir bannir définitivement de sa plateforme ceux qui « mégenrent », autrement dit se « trompent » dans le genre d'une personne, et ceux qui « *deadname* » quelqu'un, c'est-à-dire ceux qui appellent un

20. Paul Rossi, « I Refuse to Stand By While My Students Are Indoctrinated », bariweiss.substack.com, 13 avril 2021 [https://bariweiss.substack.com/p/i-refuse-to-stand-by-while-my-students].

21. Voir Bari Weiss, « The Miseducation of America's Elites », city-journal.org, 9 mars 2021 [www.city-journal.org/the-miseducation-of-americas-elites?wallit\_nosession=1].

22. Voir Christopher F. Rufo, « Critical "Race" to the Bottom », city-journal.org, 26 février 2021 [www.city-journal.org/critical-race-theory-schools].

23. United States Office of Personnel Management, *Governmentwide Inclusive Diversity Plan*, juillet 2016 [www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKewirso3RkfBwAhWiC2MBHXAXAsM0FnoECAIQAA&url=https%3A%2F%2Fpdf4pro.com%2Fcdn%2Fgovernmentwide-inclusive-diversity-strategic-plan-2016-4db07a.pdf&usg=A0vVaw3X0hRCMW88eY5V5MTuZMM].

24. https://twitter.com/ChiefMI6.

25. Voir Julian Borger, « CIA forges unity in diversity: everybody hates their "woke" recruitment ad », theguardian.com, 4 mai 2021 [www.theguardian.com/us-news/2021/may/04/cia-woke-recruitment-ad].

utilisateur en des termes reliés à son ancien genre. Le réseau aurait également banni des comptes de féministes qui déclaraient : « Les hommes ne sont pas des femmes » (« Men aren't women »)<sup>26</sup>.

Le journaliste britannique Douglas Murray fait remarquer également quelques anomalies frappantes dans les résultats de Google Images : lorsque vous écrivez « straight couple » (« couple hétérosexuel » en français, même si les résultats obtenus ne sont visiblement pas les mêmes), vous aurez (et l'expérience fonctionne encore au moment où ces lignes sont écrites, en juillet 2021) de nombreuses images de couples homosexuels et de couples hétérosexuels qui tiennent des drapeaux LGBT. Toutefois, les résultats pour « gay couple » ne donnent que très rarement des couples hétérosexuels. La même expérience, explique Murray, peut se faire avec « white men » qui montre de nombreuses photos d'hommes noirs, alors que « black men » ne montre presque aucun homme blanc. De plus, les images d'hommes blancs qui restent lors de cette première recherche renvoient à des articles qui sont dans leur immense majorité critiques à leur égard (beaucoup d'entre eux reprenant les concepts woke comme celui de *whiteness*). Même type de disparité de résultats pour « white couples » et « black couples »<sup>27</sup>. Il semblerait donc que l'algorithme de Google intervienne pour modifier dans un sens particulier le résultat de certaines recherches. En juillet 2020, Google annonçait d'ailleurs pouvoir proposer aux commerces tenus par des Afro-Américains un badge en forme de cœur noir pour aider les internautes américains à les repérer<sup>28</sup>.

De son côté, Amazon contrôle 50 % du marché du livre américain (chiffre qui date de 2019, avant la pandémie mondiale) et compte visiblement en profiter. En février dernier, cette plateforme a supprimé la vente d'un livre de Ryan T. Anderson, critique envers l'idéologie transgenre. Face à une contestation menée par l'auteur et quelques sénateurs américains, Amazon a fini par admettre avoir « choisi de ne pas vendre de livres qui présentent l'identité LGBTQ+ comme une maladie mentale » (l'auteur conteste vivement cette interprétation de son ouvrage). Comme le fait remarquer un journaliste américain, cette décision aura un effet dissuasif fort : « Les éditeurs ne peuvent pas se permettre de publier des livres qui ne seront pas vendus sur la plus importante plateforme de vente de livres au monde<sup>29</sup>. »

26. Richard Ansett, « Twitter "bans women against trans ideology", say feminists », *bbc.com*, 30 mai 2018 [[www.bbc.com/news/uk-44288431](http://www.bbc.com/news/uk-44288431)].

27. Douglas Murray, *The Madness of Crowds*, Bloomsbury Publishing, 2019, p. 117.

28. Voir Thomas Romanacce, « Google signalera désormais les commerces tenus par des Noirs », *capital.fr*, 31 juillet 2020 [<https://www.capital.fr/entreprises-marches/google-signalera-dormais-les-commerces-tenus-par-des-noirs-1376925>].

29. Rod Dreher, « Why Amazon Is Stiffing Trans-Dissident Authors », *theamericanconservative.com*, 12 mars 2021 [[www.theamericanconservative.com/dreher/why-amazon-stiffing-trans-dissident-authors-ryan-t-anderson/](http://www.theamericanconservative.com/dreher/why-amazon-stiffing-trans-dissident-authors-ryan-t-anderson/)].

## II. LES CONSÉQUENCES SOCIALES DU WOKISME

Lorsqu'un système de pensée obtient brusquement une influence aussi importante dans des sociétés, les conséquences collectives qui en découlent sont nombreuses et puissantes. Quelles sont répercussions pour les universités et les sociétés lorsque la mouvance woke s'y déploie ?

### 1. Les conséquences universitaires

Le corps professoral des universités américaines n'a cessé de se déporter vers la gauche depuis plusieurs décennies. Lukianoff et Haidt rappellent, par exemple, que s'il y avait déjà deux fois plus de professeurs de gauche que de droite en 1996 dans les universités américaines, le ratio est monté en 2011 à cinq pour un<sup>30</sup>. Depuis 2012, cette tendance s'est encore accélérée. Dans la prestigieuse université de Harvard, 77,6 % du corps enseignant se dit « progressiste » (29,7 % « très progressiste »), pour 2,5 % de professeurs « conservateurs »<sup>31</sup>.

En France, une enquête de 2015 qui interrogeait 2 000 enseignants-chercheurs français de diverses disciplines recensait 1 % de conservateurs, alors que ce chiffre est de 14 % dans la société. Les départements de sociologie apparaissent particulièrement déséquilibrés, 94 % des universitaires s'y déclarant de gauche<sup>32</sup>.

Ces glissements ne sont pas sans conséquences, surtout en termes d'ambiance sur les campus et sur le climat intellectuel. Un long rapport publié en mars dernier sonde ces changements dans le monde universitaire américain, canadien, et britannique. Il démontre que « dans les sciences sociales et humaines, plus de neuf universitaires partisans de Trump sur dix et huit universitaires partisans du Brexit sur dix disent qu'ils ne se sentiraient pas à l'aise pour exprimer leurs opinions à un collègue. Plus de la moitié des universitaires conservateurs nord-américains et britanniques admettent pratiquer l'autocensure dans la recherche et l'enseignement<sup>33</sup> ».

30. Greg Lukianoff et Jonathan Haidt, *op. cit.*, p. 110.

31. Voir Natalie L. Kahn, « "An Endangered Species": The Scarcity of Harvard's Conservative Faculty », *thecrimson.com*, 9 avril 2021 [[www.thecrimson.com/article/2021/4/9/disappearance-conservative-faculty/](https://www.thecrimson.com/article/2021/4/9/disappearance-conservative-faculty/)].

32. Voir Abel François et Raul Magni-Berton, *Que pensent les penseurs ? Les opinions des universitaires et scientifiques français*, PUG, 2015.

33. Eric Kaufmann, *Academic Freedom in Crisis: Punishment, Political Discrimination, and Self-Censorship*, Center for the Study of Partisanship and Ideology [CSPI], 1<sup>er</sup> mars 2021, p. 2 [<https://cspicenter.org/wp-content/uploads/2021/03/ESummary.pdf>] [les passages de ce rapport cités dans cette note sont des traductions proposées par l'auteur].

De plus, le rapport indique que, dans ces domaines, entre 60 % et 80 % (selon les pays) des étudiants et enseignants de droite perçoivent dans les universités un climat hostile à leurs convictions<sup>34</sup>. Comme l'analyse la démographe Michèle Tribalat, ce rapport démontre que les universitaires de droite aux États-Unis auraient donc « tendance à baisser la tête et à laisser les opinions dominantes s'exhiber dans les conversations comme si elles étaient les seules possibles<sup>35</sup> », ce qui a pour effet de donner une illusion d'unanimité qui rend la contestation elle-même de plus en plus difficile. Toujours selon ce rapport, ce processus va ainsi s'autoalimenter, d'autant plus que beaucoup de jeunes conservateurs ou modérés n'essaient même plus d'entrer dans ce monde académique<sup>36</sup>.

Ce déséquilibre peut parfois mener à un « autoritarisme mou », parfois « dur », chez des jeunes chercheurs et professeurs significativement plus autoritaires que leurs collègues plus âgés<sup>37</sup>. C'est ici que le discours woke qui relativise (ou justifie) le recours à la violence vis-à-vis de certains de ses opposants joue un rôle particulièrement pernicieux dans l'autocensure universitaire. Pour Lukianoff et Haidt, « si certains étudiants pensent maintenant qu'il n'y a pas de mal à frapper un fasciste ou un suprémaciste blanc, et si toute personne qui n'est pas d'accord avec eux peut être étiquetée comme fasciste ou suprémaciste blanc [...], vous pouvez voir comment ce procédé rhétorique peut rendre les gens hésitants à exprimer des opinions dissidentes sur le campus<sup>38</sup> ».

Cet autoritarisme violent s'est déjà incarné (entre autres) à l'université Evergreen, en 2017, où après de nombreux rebondissements, le couple de biologistes Bret Weinstein et Heather Heying a dû quitter les lieux et ne jamais revenir sur le campus par souci de sécurité<sup>39</sup>. Cette terrible histoire n'est pas sans rappeler que les noms de deux professeurs de Sciences Po Grenoble ayant été accusés « d'islamophobie » ont été placardés sur les murs de l'institut, quelques mois seulement après la décapitation de Samuel Paty, amenant les pouvoirs publics à placer ces deux enseignants sous protection policière<sup>40</sup>. Comme le montrent Pluckrose et Lindsay dans plusieurs pages de leur ouvrage, « ce qui s'est passé à Evergreen est une démonstration à l'échelle microcosmique de ce qui se passe lorsque [le wokisme] est appliquée à une institution autonome dans un contexte réel<sup>41</sup> ».

34. *Ibid.*, p. 7.

35. Michèle Tribalat, 12 mars 2021 ([www.micheletribalat.fr/448711996](http://www.micheletribalat.fr/448711996)).

36. Eric Kaufmann, *op. cit.*, p. 10.

37. *Ibid.*, p. 8.

38. Greg Lukianoff et Jonathan Haidt, *op. cit.*, p. 86.

39. Voir le volume I de notre note, p. 2.

40. Voir Hadrien Brachet, « Grenoble : les noms de deux professeurs accusés d'islamophobie placardés sur les murs de l'IEP », *marianne.net*, 5 mars 2021 ([www.marianne.net/societe/grenoble-les-noms-de-deux-professeurs-accuses-dislamophobie-placardes-sur-les-murs-de-liep](http://www.marianne.net/societe/grenoble-les-noms-de-deux-professeurs-accuses-dislamophobie-placardes-sur-les-murs-de-liep)).

41. Helen Pluckrose et James Lindsay, *op. cit.*, p. 232.

On pouvait penser que l'incursion du wokisme dans les sciences sociales ne pourrait pas avoir lieu dans les disciplines STEM (« science, technology, engineering, and mathematics »). Or, depuis plusieurs années, les appels à « décoloniser » les mathématiques<sup>42</sup> (ou même la lumière<sup>43</sup>) se multiplient, et une controverse autour de «  $2 + 2 = 5$  » a eu lieu pendant l'été 2020<sup>44</sup>.

Le domaine biomédical ne fait pas non plus exception. Andreas Bikfalvi, directeur d'un laboratoire de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) à Bordeaux, détaille ainsi dans un article particulièrement fouillé les changements qui sont en train de s'y produire : « Un autre indicateur, indirect, de l'intrusion idéologique dans les sciences est la cinétique d'augmentation du nombre d'articles (dans le domaine biomédical) qui font référence au racisme, à l'intersectionnalité et à la théorie critique de la race (base de données NCBI PubMed à la date du 22 mai 2021). Pour "Racisme", en 2010, il y avait 107 entrées, puis en 2020, 1 389. En 2021, pour la seule période des 4-5 premiers mois, on constate 928 entrées<sup>45</sup>. » Une fois de plus, cette croissance paraît exponentielle. Bikfalvi donne également plusieurs exemples d'articles académiques récemment parus, parmi lesquels « Trois leçons d'équité du genre dans le domaine de la conservation de la biodiversité » (« Three lessons for gender equity in biodiversity conservation<sup>46</sup> »).

Comme le démontre bien le rapport très exhaustif de l'Observatoire du décolonialisme publié en juin 2021, il n'est pas rare non plus de voir des chercheurs dans certains domaines des sciences sociales se présenter *ouvertement* comme des militants<sup>47</sup>. En outre, si nous avons déjà fait référence aux aspects infalsifiables ou circulaires de certains arguments woke, l'approche intersectionnelle, étant transdisciplinaire dans son essence même, favorise les imprécisions et les raccourcis. Les « glissements conceptuels » décrits dans le premier volume de cette étude exacerbent également cette tendance.

42. Voir Karin Brodie, « Yes, mathematics can be decolonised. Here's how to begin », theconversation.com, 13 octobre 2016 (<https://theconversation.com/yes-mathematics-can-be-decolonised-heres-how-to-begin-65963>).

43. Voir « Decolonizing Light. Repérer et contrer le colonialisme en physique contemporaine », Concordia University (<https://decolonizinglight.com/fr/accueil/> - accueil).

44. Voir James Lindsay, « 2+2 Never Equals 5 », newdiscourses, 3 août 2020 (<https://newdiscourses.com/2020/08/2-plus-2-never-equals-5/>).

45. Andreas Bikfalvi, « La science et la médecine sous l'emprise des idéologies identitaires », latribune.fr, 27 mai 2021 ([www.latribune.fr/opinions/tribunes/la-science-et-la-medecine-sous-l-emprise-des-ideologies-identitaires-885475.html](http://www.latribune.fr/opinions/tribunes/la-science-et-la-medecine-sous-l-emprise-des-ideologies-identitaires-885475.html)).

46. Jacqueline D. Lau, « Three lessons for gender equity in biodiversity conservation », *Conservation Biology*, vol. 34, n° 6, décembre 2020, p. 1589-1591 (<https://conbio.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/cobi.13487>).

47. Sous la direction de Xavier-Laurent Salvador, « Rapport sur les manifestations idéologiques à l'Université et dans la Recherche », par l'Observatoire du Décolonialisme et des idéologies identitaires ([http://www.decolonialisme.fr/rapport/2021/rapport2021.pdf?\\_ga=2.182737254.1556547550.1625343869-2095090022.1623262285](http://www.decolonialisme.fr/rapport/2021/rapport2021.pdf?_ga=2.182737254.1556547550.1625343869-2095090022.1623262285)). Voir notamment pages 1 et 10.



De nombreuses universités exigent de leurs chercheurs une adhésion écrite à leurs valeurs. Par exemple, il est obligatoire de fournir un *gender equality statement* pour toutes les candidatures au UK Research and Innovation GCRF et au Newton Fund annoncées et publiées depuis le 1<sup>er</sup> avril 2019. Un document officiel explique que « cette déclaration doit décrire comment les candidats ont pris en compte de manière significative et proportionnée les inégalités entre les sexes et comment [leur] projet contribuera à les réduire<sup>48</sup> ». La recherche se voit donc ici soumise à des impératifs moraux.

## 2. Les conséquences sociétales

Certains ont voulu croire que ces bouleversements dans le monde universitaire n'auraient pas ou peu de conséquences sur nos sociétés. Or, comme le rappelle le journaliste Andrew Sullivan, « désormais, nous vivons tous sur un campus<sup>49</sup> ».

Une analyse, devenue désormais bien banale depuis la publication de *La Révolte des élites* de Christopher Lasch<sup>50</sup>, est qu'il existe en Occident une élite globalisée qui s'est séparée du reste du peuple dans ses modes de vie et dans ses aspirations. Le wokisme pourrait être à la fois une conséquence de cette évolution mais également une cause qui l'accroît. Si nous avons tendance à imiter la société américaine (avec un peu de retard), nous pourrions nous diriger vers une accentuation du clivage élites/peuple, en séparant, par exemple, ceux qui savent écrire en écriture inclusive et les autres, lesquels voient augmenter les difficultés liées à l'apprentissage de la langue. Ainsi, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a décidé d'interdire l'usage de l'écriture inclusive dans les écoles afin de ne pas ajouter une difficulté supplémentaire pour les enfants confrontés à certains handicaps ou troubles des apprentissages<sup>51</sup>.

En Amérique, cette situation semble produire un fort ressentiment de part et d'autre car, comme le notaient en 2018 deux universitaires de Stanford, c'est désormais « l'hostilité envers l'autre parti qui rend les gens plus enclins à participer » au processus électoral américain<sup>52</sup>. La mobilisation qui a fait

48. UK Research and Innovation, « UKRI Gender Equality Statement Guidance », mai 2021, p. 2 [traduction de l'auteur] ([www.ukri.org/wp-content/uploads/2021/02/UKRI-250221-Gender-equality-statement-guidance.pdf](http://www.ukri.org/wp-content/uploads/2021/02/UKRI-250221-Gender-equality-statement-guidance.pdf)).

49. Andrew Sullivan, « We All Live on Campus Now », *nymag*, 9 février 2018 (<https://nymag.com/intelligencer/2018/02/we-all-live-on-campus-now.html>).

50. Christopher Lasch, *La Révolte des élites et la trahison de la démocratie* [1994], Climats, 1996 [repris en collection de poche, Flammarion, coll. « Champs essais », 2020].

51. Voir Claire Conruyt, « Jean-Michel Blanquer interdit officiellement l'écriture inclusive à l'école », *lefigaro.fr*, 6 mai 2021 ([https://etudiant.lefigaro.fr/article/jean-michel-blanquer-interdit-officiellement-l-ecriture-inclusive-a-l-ecole\\_3bb267a4-ae88-11eb-96fa-78334c940b20/](https://etudiant.lefigaro.fr/article/jean-michel-blanquer-interdit-officiellement-l-ecriture-inclusive-a-l-ecole_3bb267a4-ae88-11eb-96fa-78334c940b20/)).

52. Shanto Iyengar et Masha Krupenkin, « The Strengthening of Partisan Affect », *Advances in Political Psychology*, vol. 39, suppl. 1, février 2018, p. 202 [traduction de l'auteur] (<https://pcl.stanford.edu/research/2018/iyengar-app-strengthening.pdf>).

l'élection de Joe Biden en 2020, candidat centriste bien moins clivant que son adversaire, ressemble à une confirmation de ce diagnostic, bien que Trump ait amélioré significativement son score par rapport à 2016.

Le ressentiment de ceux qui se sentent visés par les discours woke se traduit parfois dans certains sondages. Ainsi, 65 % des électeurs républicains ont une opinion négative des entreprises de technologie comme Google, Amazon, ou Facebook, ce qui représente un bond de 28 points en seulement dix-huit mois.

### Opinion des Américains sur les entreprises technologiques, par affiliation partisane

Question : « Veuillez dire si votre opinion générale sur les entreprises de la technologie, comme Amazon, Facebook et Google, est très positive, plutôt positive, neutre, plutôt négative ou très négative. »

|   | Positive<br>(en %) | Neutre<br>(en %) | Négative<br>(en %) | Solde des opinions positives<br>(en points de pourcentage) |
|---|--------------------|------------------|--------------------|--|
| <b>Du 21 janvier au 2 février 2021</b>        |                    |                  |                    |  |
| Républicain                                   | 20                 | 15               | 65                 | -45  |
| Indépendant                                   | 33                 | 23               | 44                 | -11  |
| Démocrate                                     | 49                 | 21               | 30                 | +19  |
| <b>Du 1<sup>er</sup> août au 14 août 2019</b> |                    |                  |                    |  |
| Républicain                                   | 43                 | 19               | 37                 | +6   |
| Indépendant                                   | 43                 | 23               | 33                 | +10  |
| Démocrate                                     | 49                 | 21               | 29                 | +20  |

Source : Gallup (<https://news.gallup.com/poll/329666/views-big-tech-worsen-public-wants-regulation.aspx>)

Lorsqu'un homme blanc hétérosexuel se voit décrit comme un « dominant » qui perpétue un système raciste et sexiste par le service de ressources humaines de son entreprise, au travers des réseaux sociaux et même des marchands de glaces (Ben & Jerry's), l'attrait du vote contestataire s'accroît logiquement. Avec une bonne dose d'humiliation quotidienne et de politisation de tous les recoins de l'existence, il pourrait s'avérer que le phénomène Trump ne soit que le début d'une grande réaction des « dominants »<sup>53</sup> à mesure que l'affirmation du wokisme se poursuit. De surcroît, la banalisation croissante des insultes telles que « raciste » ou « fasciste » (qui résulte du glissement conceptuel que ces termes ont connu) risque de désarmer toute capacité de résistance si une menace plus dangereuse advenait.

53. Dans la mesure où l'élection de Donald Trump en 2016 s'est produite au moins quatre ans après le commencement du wokisme tel que nous le connaissons, il serait en effet hasardeux de l'interpréter comme une conséquence de cette élection. Trump aura servi tout au plus d'accélérateur du wokisme en jouant le rôle d'ennemi idéal, mais il aura tout de même aidé à lui tenir tête par certains aspects (cet aspect est abordé dans la dernière partie de la note).

De plus, comme le notent Campbell et Manning, les personnes accusées de profiter de privilèges pourraient de la même manière répondre que leurs accusateurs sont en réalité les vrais privilégiés. Ces sociologues rappellent que dans une culture de la victimisation la tentation de tomber dans une « concurrence victimaire » (*competitive victimhood*) de part et d'autre s'avère particulièrement puissante<sup>54</sup>. Ainsi le paradigme de la victimisation pourrait potentiellement englober à la fois le wokisme et sa contestation.

De plus, l'unanimité woke dans certaines sphères semble donner aux décideurs politiques des velléités liberticides. Envisagée un temps, la tentative de Humza Yousaf (ministre écossais de la Justice) de criminaliser les conversations privées tenues à domicile au Royaume-Uni a fini par être abandonnée. Andrew Doyle rappelle également qu'entre 2014 et 2019 « près de 120 000 incidents haineux non criminels [*non-crime hate incidents*] ont été enregistrés par les forces de police en Angleterre et au Pays de Galles<sup>55</sup> ». La définition d'un *non-crime hate incident* donnée par le College of Policing Guidelines est la suivante : « un incident qui est *perçu par la victime ou toute autre personne* comme étant motivé par l'hostilité ou les préjugés fondés sur la race, la religion, l'orientation sexuelle, le handicap ou le statut de transsexuel d'une personne<sup>56</sup> ». Ensuite, bien que n'étant pas nécessairement criminel en soi, cet incident sera noté dans des bases de données policières britanniques et pourrait apparaître, entre autres, lorsque des employeurs potentiels procéderont à des vérifications sur des individus qu'ils seraient susceptibles d'embaucher.

### III. FACE À L'IDÉOLOGIE WOKÉ

Ce mouvement étant encore assez nouveau et porté par des jeunes, il semble parti pour croître. Cependant, en Europe la prise de conscience des effets pervers du wokisme se réalise au sein des instances politiques et aux États-Unis certaines réactions et recherches de solutions commencent à apparaître.

#### 1. Une bureaucratisation de la liberté d'expression

Les conditions d'émergence du wokisme (étudiées dans le premier volume de cette étude) telles que dévoilées par Campbell et Manning sont : la présence d'une importante bureaucratie, une atomisation sociale, une

54. Bradley Campbell et Jason Manning, *op. cit.*, p. 106.

55. Andrew Doyle, *Free Speech And Why It Matters*, Constable, 2021, p. 2.

56. <https://www.college.police.uk/article/police-hate-crime-guidance-court-of-appeal> [les italiques sont ajoutées par l'auteur].

grande diversité ethnique et/ou culturelle, et un grand niveau d'égalité – car ce n'est que dans les sociétés les plus égalitaires que la moindre inégalité saute aux yeux. Pour ces deux sociologues, s'attaquer à l'expansion de la bureaucratie universitaire serait la solution la plus consensuelle et la plus prometteuse afin de limiter l'activisme woke. Pour éviter les *helicopter bureaucracies* qui emboîtent le pas des *helicopter parents*, pour aider les étudiants à s'émanciper des autorités bureaucratiques lorsqu'il s'agit de régler des différends mineurs, et si l'on veut que cette transition ne soit pas brutale, il faudrait selon eux mettre en place un système dégressif : « Peut-être que certains types de services de conseil ou de médiation pourraient être réservés aux nouveaux étudiants, les étudiants plus expérimentés étant censés pouvoir gérer eux-mêmes les désaccords politiques ou les insultes involontaires<sup>57</sup>. »

Il reste, comme nous l'avons déjà fait remarquer, que la surprotection des enfants et des jeunes adultes américains issus le plus souvent des classes sociales aisées contribue à l'essor de ce mouvement. De plus, comme le font remarquer Lukianoff et Haidt, l'application de certaines lois américaines punit les parents et les associations qui laissent aux enfants trop de temps sans surveillance parentale<sup>58</sup>. Cette approche de la loi semble vouloir anticiper tous les dangers sauf celui de la surprotection. C'est dans cette perspective que Haidt et Lukianoff réfléchissent aux moyens de rendre les étudiants plus matures. Ils proposent par exemple d'encourager les parents à généraliser l'année de césure post-bac, par exemple pour passer un an à travailler en entreprise<sup>59</sup>.

Au plan politique, diverses propositions vont dans ce sens. Le 16 février dernier, Boris Johnson annonçait la mise en place de mesures censées sécuriser la liberté d'expression sur les campus britanniques. Son ministre de l'Éducation affirmait qu'il nommerait « un nouveau champion de la liberté d'expression et de l'enseignement chargé d'enquêter sur les infractions potentielles, telles que l'exclusion des intervenants ou le licenciement d'universitaires, et les établissements d'enseignement supérieur seraient légalement tenus de promouvoir activement la liberté d'expression<sup>60</sup> ».

57. Bradley Campbell et Jason Manning, *op. cit.*, p. 260.

58. Voir, par exemple, Connor Friedersdorf, « Working Mom Arrested for Letting Her 9-Year-Old Play Alone at Park », *theatlantic.com*, 15 juillet 2014 [[www.theatlantic.com/national/archive/2014/07/arrested-for-letting-a-9-year-old-play-at-the-park-alone/374436/](http://www.theatlantic.com/national/archive/2014/07/arrested-for-letting-a-9-year-old-play-at-the-park-alone/374436/)], ou encore *Id.*, « This Widow's 4 Kids Were Taken After She Left Them Home Alone », *theatlantic.com*, 16 juillet 2014 [[www.theatlantic.com/national/archive/2014/07/this-widows-4-kids-were-taken-because-she-left-them-home-alone/374514/](http://www.theatlantic.com/national/archive/2014/07/this-widows-4-kids-were-taken-because-she-left-them-home-alone/374514/)]. D'autres exemples sont cités dans Greg Lukianoff et Jonathan Haidt, *op. cit.*, p. 171.

59. Greg Lukianoff et Jonathan Haidt, *op. cit.*, p. 251.

60. « Landmark proposals to strengthen free speech at universities », *gov.uk* ; 16 février 2021 [traduction de l'auteur] [[www.gov.uk/government/news/landmark-proposals-to-strengthen-free-speech-at-universities](http://www.gov.uk/government/news/landmark-proposals-to-strengthen-free-speech-at-universities)].

Aux États-Unis, l'association FIRE défend la liberté d'expression sur les campus et selon ses termes, « à plus d'une occasion [...] a persuadé des administrateurs de lever des restrictions relatives à la liberté d'expression ou de mettre fin à des pratiques oppressives en faisant valoir que ces politiques ou comportements portaient atteinte à la liberté académique<sup>61</sup> ». Cette liberté d'expression est également garantie de manière plus organique selon Haidt et Lukianoff par la pluralité des points de vue universitaires sur les campus, ce qui explique l'intérêt des initiatives comme celle de la Heterodox Academy, organisation fondée en 2015 et composée de plus de 5 000 membres ayant pour but de promouvoir le pluralisme intellectuel dans les universités à travers le monde<sup>62</sup>.

Le problème posé par le wokisme est aussi qu'il conduit les États démocratiques vers une culture de moins en moins libérale. En septembre 2020, le président Trump interdisait à l'armée, aux administrations fédérales et à leurs contractuels privés de dispenser des *diversity trainings* qui intégraient la théorie critique de la race et la théorie du privilège blanc. La décision fut détricotée par Biden au début de sa prise de fonction, non pas dans le but de revenir à une position de neutralité mais afin de conduire la puissance publique à prendre la position contraire. De même, en mai 2021, plusieurs États américains – dont l'Idaho et l'Oklahoma – ont fait voter des lois interdisant l'enseignement de la théorie critique de la race dans les écoles publiques<sup>63</sup>.

## 2. Émergence d'une réponse satirique

Au vu des biais de confirmations, raisonnements circulaires et autres théories infalsifiables qui existent au sein du wokisme, certains y ont décelé une opportunité de parodier ces concepts afin de les décrédibiliser.

L'« affaire Sokal » fut la première initiative de ce genre. En 1996 Alan Sokal parvint à publier dans *Social Text*, une revue d'études culturelles, « Transgresser les frontières : vers une herméneutique transformative de la gravitation quantique », un article truffé d'inexactitudes scientifiques mais rempli de jargon « postmoderne » jugé impénétrable, et donc infalsifiable<sup>64</sup>. Dans la droite lignée de l'initiative de Sokal il y eut en 2018 l'opération « Sokal au carré », menée par Helen Pluckrose, James Lindsay, et Peter Boghossian. Alors qu'elle fut éventée avant son terme, sept articles avaient pourtant déjà été acceptés par divers journaux académiques, dont

61. Cité in *The Rise of Victimhood Culture*, *ibid.* page 227.

62. <https://heterodoxacademy.org>

63. Matt Zalaznick, *2 states, and counting, ban critical race theory in schools*, District Administration, 12 mai 2021 (<https://districtadministration.com/states-ban-teaching-critical-race-theory-schools/>).

64. Marc Ragon, *L'affaire Sokal, blague à part*, Libération, 6 octobre 1998 (<https://www.liberation.fr/sciences/1998/10/06/l-affaire-sokal-blague-a-part-250131/>). Voir aussi Alan Sokal, Jean Bricmont, *Impostures Intellectuelles*, Odile Jacob, 1997.

quatre publiés. L'article « Human Reactions to Rape Culture and Queer Performativity in Urban Dog Parks in Portland, Oregon » supposait par exemple d'« avoir inspecté avec tact les parties génitales d'un peu moins de 10 000 chiens tout en interrogeant les propriétaires sur leur sexualité », le tout afin d'en déduire une « culture du viol ». Non seulement il fut publié dans *Gender, Place, and Culture* (une revue particulièrement réputée pour être à la pointe de la géographie féministe), mais reçut également une reconnaissance particulière pour son excellence par cette même revue, avant d'être bien évidemment rétracté lorsque la fumisterie fut dévoilée<sup>65</sup>.

Cette dissolution de la distinction entre la norme woke et la parodie s'est également démontrée sur Twitter à travers Titania McGrath, personnage parodique créé par Andrew Doyle. Le compte de Titania « prédit » régulièrement l'avenir woke, dans la mesure où ses tweets au second degré se muent régulièrement en article woke au premier degré quelques mois plus tard. Ce phénomène s'est pour l'instant produit treize fois<sup>66</sup>. On retrouve bien évidemment ici la dimension infalsifiable du wokisme.

### 3. Identification des sophismes woke

Le wokisme profite de certaines incompréhensions clefs qui expliquent une bonne part de son succès. Peu de gens se rendent compte par exemple des différences fondamentales qui existent entre le wokisme et la vision de Martin Luther King<sup>67</sup>. Dans leur manuel sur la théorie critique de la race les universitaires Richard Delgado et Jean Stefancic affirment pourtant ouvertement que « contrairement aux mouvements des droits civiques traditionnels, qui englobent l'amélioration progressive des conditions, la théorie critique de la race remet en question les fondements mêmes de l'ordre libéral, y compris la théorie de l'égalité, le raisonnement juridique, le rationalisme des Lumières et les principes neutres du droit constitutionnel<sup>68</sup> ».

Outre cette spécificité paradoxale, beaucoup ne comprennent pas que dans le wokisme, comme le notent Lukianoff et Haidt, toute disparité dans la répartition sexuelle ou raciale des places dans un domaine devient en soi une preuve d'injustice, l'intervention de facteurs autres que ceux de la discrimination « systémique » étant jugée d'office irrecevable. À titre d'exemple, lorsque la population carcérale française est composée à 96 %

65. Helen Pluckrose, James Lindsay, et Peter Boghossian, *Academic Grievance Studies and the Corruption of Scholarship*, 2 octobre 2018 (<https://areomagazine.com/2018/10/02/academic-grievance-studies-and-the-corruption-of-scholarship/>).

66. <https://twitter.com/TitaniaMcGrath/status/1339977959508226048?s=20>.

67. James Lindsay et Helen Pluckrose, *Identity Politics Does Not Continue the Work of the Civil Rights Movements*, Areo Magazine, 25 septembre 2018 (<https://areomagazine.com/2018/09/25/identity-politics-does-not-continue-the-work-of-the-civil-rights-movements/>).

68. Richard Delgado et Jean Stefancic, *Critical Race Theory: An Introduction*, NYU Press, 2001. Cité dans <https://christopherrufo.com/crt-briefing-book/>.

d'hommes, certains vont y voir le « coût de la virilité<sup>69</sup> ». Si ce chiffre était 96 % de femmes, la police serait sans nul doute au contraire accusée de « sexisme systémique ». Cet exemple n'est d'ailleurs pas si hypothétique dans la mesure où le « racisme systémique » du système carcéral français se voit régulièrement « prouvé » par la surreprésentation d'étrangers dans les prisons. Avec cette approche sur le mode « pile je gagne, face tu perds » le militant woke peut systématiquement interpréter n'importe quelle disparité statistique comme preuve de la véracité de ses théories.

À cela s'ajoute le fait que beaucoup sont déstabilisés par un comportement woke qui peut paraître étonnant : celui du *crybully*<sup>70</sup>. Ce terme, contraction de *crybaby* (« bébé qui pleurniche ») et de *bully* (« brute », « tyran »), renvoie à l'attitude d'incessante lamentation qu'adoptent certains militants. Cette façon de se conduire en éternelle victime peut susciter à la fois de la compassion et de la peur, et ainsi pousser à céder aux demandes.

De plus, on constate souvent une erreur au sein d'institutions, qui consiste à concéder du terrain aux woke en pensant s'assurer une certaine tranquillité, alors que ce système de pensée ne peut qu'interpréter ces concessions comme un signe de « fragilité » émis par les « dominants » qui en annonce d'autres.

#### 4. Sensibilisation aux dangers du wokisme

S'il est peu rapide, le travail de « vulgarisation » des différents concepts woke pourrait à terme être particulièrement utile. Des initiatives se multiplient, comme celle de l'Observatoire du décolonialisme et des idéologies identitaires, qui a réalisé un travail conséquent sur le sujet en France, notamment dans l'analyse des conséquences universitaires du wokisme<sup>71</sup>. Aux États-Unis, Christopher Rufo offre un résumé limpide de la théorie critique de la race<sup>72</sup>. Helen Pluckrose gère le site Counterweight<sup>73</sup>, qui propose des solutions pour éviter la « wokisation » de son institution, avec notamment une hotline pour guider ses utilisateurs en cas de problème<sup>74</sup>. James Lindsay se lance actuellement dans une traduction de l'intégralité des termes woke, « une encyclopédie en langage clair<sup>75</sup> ». Ce dernier, ainsi que Peter Boghossian et Bruce Gilley ont également créé le graphique ci-dessous, destiné à aider les décideurs politiques<sup>76</sup>.

69. Lucile Peytavin, « La virilité coûte 100 milliards d'euros par an à la société française », Actu Juridique.fr, 12 mai 2021 (<https://www.actu-juridique.fr/theorie-sociologie/la-virilite-coute-100-milliards-deuros-par-an-a-la-societe-francaise/>).

70. Le terme semble provenir du journaliste Roger Kimball. Cité in Bradley Campbell et Jason Manning, *The Rise of Victimhood Culture : Microaggressions, Safe Spaces, and the New Culture Wars*, p. 10.

71. <https://decolonialisme.fr>.

72. <https://christopherrufo.com/crt-briefing-book/>.

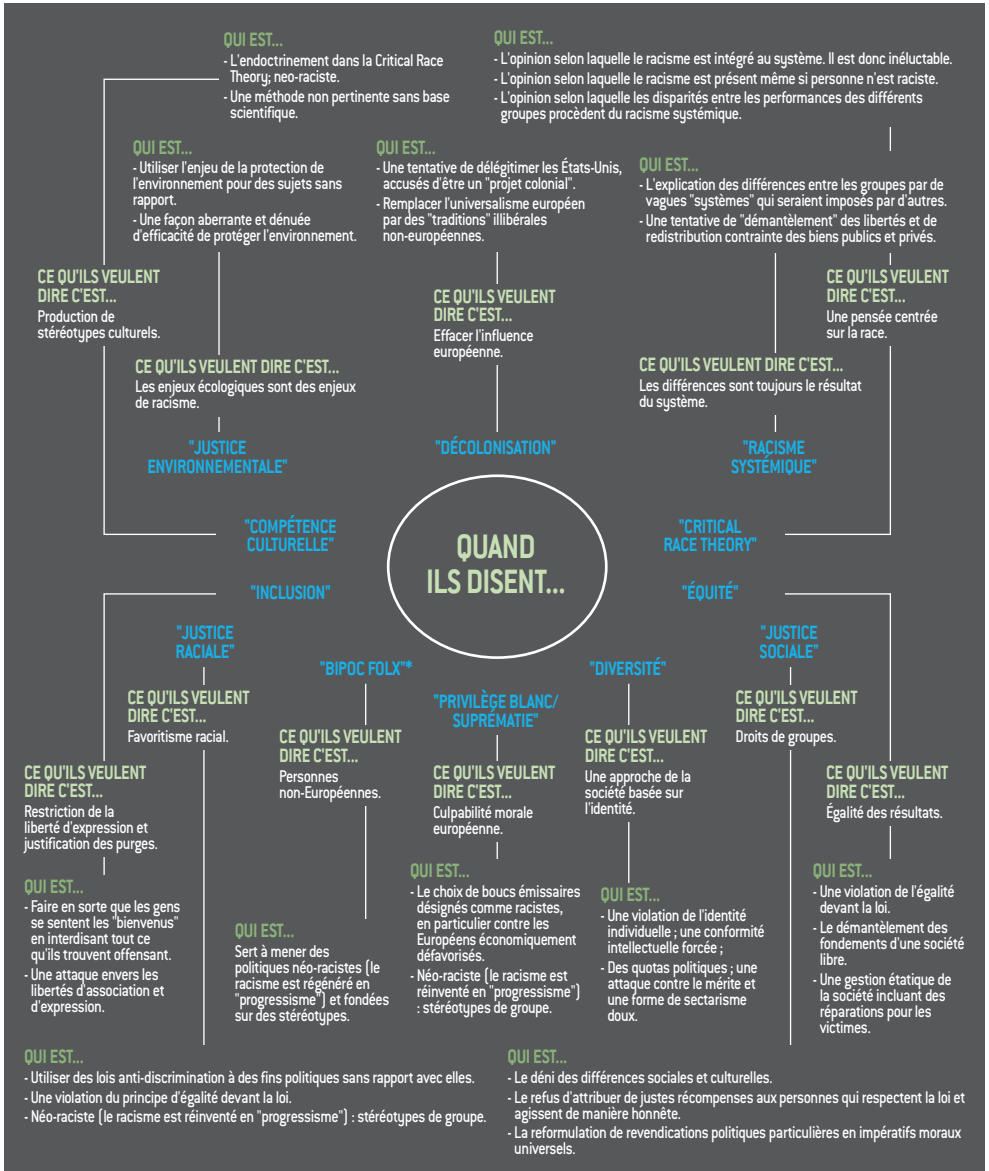
73. <https://counterweightsupport.com/>.

74. <https://www.telegraph.co.uk/women/life/inside-counterweight-anti-woke-helpline-fighting-workplace-cancel/>.

75. <https://newdiscourses.com/translations-from-the-wokish/>.

76. <https://twitter.com/peterboghossian/status/1402726140150620161?s=20>.

# « Répondre à la rhétorique de la justice sociale : une antisèche pour les décideurs politiques »



\*L'acronyme « BIPOC » signifie : « Black, Indigenous and People of Color », un terme utilisé dans le but de mettre fin à l'invisibilité des amérindiens dans le discours sur le racisme. Le terme « Folx » vient du mot « folks » (les gens). Folx est utilisé pour signaler explicitement l'inclusion de groupes communément marginalisés (les femmes de couleur, les transgenres, les handicapés).

Source : Ce document initialement élaboré par les docteurs Bruce Gilley, Peter Boghossian, et James Lindsay a été traduit de l'anglais au français par la Fondation pour l'innovation politique.



## CONCLUSION

Tout au long des deux parties de l'étude, nous avons cherché à révéler, en creux, le fait que l'idéologie woke, qui sacralise la « déconstruction », est paradoxale dans la mesure où sa seule proposition est la déconstruction, et sa seule affirmation une négation. Si cette hypothèse peut paraître à première vue provocatrice ou caricaturale, elle s'appuie néanmoins sur l'examen des manifestations du wokisme et de ses théories. La métaphore virale et parasitaire de Jacques Derrida que nous avons citée, reprise positivement par ces militants, illustre parfaitement le principe suivant : un parasite a besoin de son hôte pour survivre, mais doit progressivement dévorer et détruire ce dernier pour croître.

La méthode de la *cancel culture* décrite dans la première partie ne fait par exemple qu'annuler et bannir une personne ou une entreprise jugée problématique. De même, la pratique de déboulonnage de statues n'est que négative<sup>77</sup>. Le principe diversitaire, qui se présente comme étant défendu en soi s'avère n'être qu'un moyen pour s'en prendre à des groupes jugés dominants.

Si l'on peut croire que le wokisme s'attache à chérir les minorités en tant que telles, le silence de ces militants sur l'antisémitisme, sur le traitement des femmes et des homosexuels dans des pays non occidentaux, en particulier en Chine, en Russie ou dans les pays musulmans, en dit long sur leurs motivations réelles. L'« Autre » n'est chéri qu'en tant qu'il est utile à déconstruire, non en soi. D'ailleurs, s'il refuse ce rôle destructeur, il se verra lui aussi diabolisé, signe de son rôle purement instrumental dans le logiciel woke.

Ce n'est pas non plus un hasard si le militant woke pratique les distorsions cognitives qui poussent à la dépression en amplifiant les petites offenses ou en filtrant la réalité pour n'en retenir que les aspects négatifs. Lorsque cette dernière est sans cesse dépeinte comme corrompue par la présence de choses mauvaises, comment ne pas arriver à la conclusion qu'elle doit être détestée et rejetée ?

Une critique du wokisme pourrait ainsi se retrouver dans une situation paradoxale : celle de chercher à *critiquer* des théories critiques, à *nier* l'idéologie de la négation, à *annuler* la *cancel culture*. Mais si certains jeunes sont séduits par le wokisme, c'est que comme toute idéologie elle apporte des réponses à quelques-unes de leurs questions existentielles et leur offre

77. Un site recense, entre autres, tous les incidents – extraordinairement nombreux – de déboulonnages de statues au Royaume-Uni (voir <https://policyexchange.org.uk/publication/history-matters-project/>).

des pistes dans la crise du sens que nous traversons. Il se pourrait qu'une narration plus séduisante et convaincante que le wokisme soit nécessaire afin d'y faire face.

The background of the cover is a dark, expressive painting. It features a central vertical element, possibly a tree trunk or a column, rendered in shades of brown and orange. To the right, there is a profile of a face, possibly a classical figure, rendered in light yellow and white tones against a dark background. The overall style is reminiscent of expressionist or modernist art.

Pierre VALENTIN

# L'IDÉOLOGIE WOKE

## 1 ANATOMIE DU WOKISME

FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE  
[fondapol.org](http://fondapol.org)

Juillet 2021



Avril 2016

# LES ZADISTES (1) : UN NOUVEL ANTICAPITALISME

FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE  
*fondapol.org*

Eddy FOUGIER

Avril 2016

# LES ZADISTES (2) : LA TENTATION DE LA VIOLENCE

FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE  
*fondapol.org*

Eddy FOUGIER

Juillet 2011

# CONTESTER LES TECHNOSCIENCES : LEURS RÉSEAUX

[www.fondapol.org](http://www.fondapol.org)

**fondapol**  
FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE

Sylvain BOULOUQUE

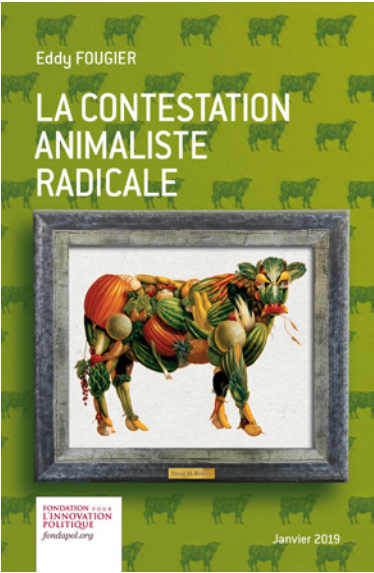
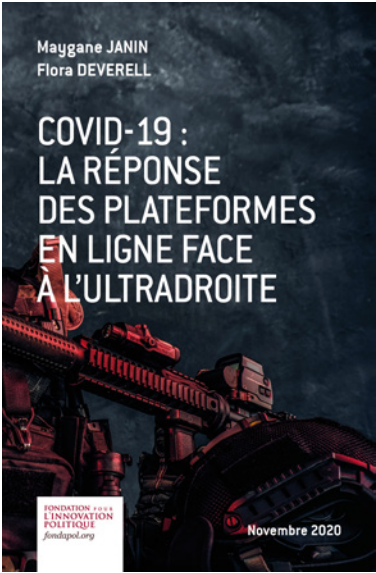
Juillet 2011

# CONTESTER LES TECHNOSCIENCES : LEURS RAISONS

[www.fondapol.org](http://www.fondapol.org)

**fondapol**  
FONDATION POUR  
L'INNOVATION  
POLITIQUE

Eddy FOUGIER



# NOS PUBLICATIONS

## *L'idéologie woke. 2. Face au wokisme*

Pierre Valentin, juillet 2021, 60 pages

## *L'idéologie woke. 1. Anatomie du wokisme*

Pierre Valentin, juillet 2021, 64 pages

## *Protestation électorale en 2021 ?*

### *Données issues du 1<sup>er</sup> tour des élections régionales*

Abdellah Bouhend, Victor Delage, Anne Flambert, Élixa Grandjean, Katherine Hamilton, Léo Major, Dominique Reynié, juin 2021, 74 pages

## *2022, le risque populiste en France (vague 4)*

Un indicateur de la protestation électorale  
Dominique Reynié (dir.), juin 2021, 74 pages

## *La conversion des Européens aux valeurs de droite*

Victor Delage, mai 2021, 40 pages

## *Les coûts de la transition écologique*

Guillaume Bazot, mai 2021, 64 pages

## *Le XXI<sup>e</sup> siècle du christianisme*

Dominique Reynié (dir.), éditions du Cerf, mai 2021, 376 pages

## *Les protestants en France, une minorité active*

Jean-Paul Willaime, avril 2021, 60 pages

## *L'agriculture bio et l'environnement*

Bernard Le Buanec, mars 2021, 52 pages

## *Devrions-nous manger bio ?*

Léon Guéguen, mars 2021, 64 pages

## *Quel avenir pour l'agriculture et l'alimentation bio ?*

Gil Kressmann, mars 2021, 76 pages

## *Pauvreté dans le monde : une baisse menacée par la crise sanitaire*

Julien Damon, février 2021, 60 pages

## *Reconquérir la biodiversité, mais laquelle ?*

Christian Lévêque, février 2021, 64 pages

## *Énergie nucléaire : la nouvelle donne internationale*

Marco Baroni, février 2021, 96 pages

## *Souveraineté économique : entre ambitions et réalités*

Emmanuel Combe et Sarah Guillou, janvier 2021, 92 pages

## *Relocaliser en décarbonant grâce à l'énergie nucléaire*

Valérie Faudon, janvier 2021, 64 pages

## *Après le Covid-19, le transport aérien en Europe : le temps de la décision*

Emmanuel Combe et Didier Bréchemier, décembre 2020, 64 pages

## *Avant le Covid-19, le transport aérien en Europe : un secteur déjà fragilisé*

Emmanuel Combe et Didier Bréchemier, décembre 2020, 56 pages

## *Glyphosate, le bon grain et l'ivraie*

Marcel Kuntz, novembre 2020, 72 pages

## *Covid-19 : la réponse des plateformes en ligne face à l'ultradroite*

Maygane Janin et Flora Deverell, novembre 2020, 68 pages



***2022, le risque populiste en France (vagues 2 et 3)***

Un indicateur de la protestation électorale  
Dominique Reynié, octobre 2020, 86 pages

***Relocalisations : laisser les entreprises décider et protéger leur actionnariat***

Frédéric Gonand, septembre 2020, 60 pages

***Europe : la transition bas carbone, un bon usage de la souveraineté***

Patrice Geoffron, septembre 2020, 60 pages

***Relocaliser en France avec l'Europe***

Yves Bertoncini, septembre 2020, 68 pages

***Relocaliser la production après la pandémie ?***

Paul-Adrien Hyppolite, septembre 2020, 72 pages

***Qui paie ses dettes s'enrichit***

Christian Pfister et Natacha Valla, septembre 2020, 60 pages

***L'opinion européenne en 2019***

Dominique Reynié (dir.), éditions Marie B/collection Lignes de Repères,  
septembre 2020, 212 pages

***Les assureurs face au défi climatique***

Arnaud Chneiweiss et José Bardaji, août 2020, 56 pages

***Changements de paradigme***

Josef Konvitz, juillet 2020, 44 pages

***Hongkong : la seconde rétrocession***

Jean-Pierre Cabestan et Laurence Daziano, juillet 2020, 84 pages

***Tsunami dans un verre d'eau***

***Regard sur le vote Europe Écologie-Les Verts aux élections municipales de 2014 et de 2020 dans 41 villes de plus de 100 000 habitants***

Sous la direction de Dominique Reynié, juillet 2020, 44 pages

***Innovation politique 2019 (tome 2)***

Fondation pour l'innovation politique, juin 2020, 412 pages

***Innovation politique 2019 (tome 1)***

Fondation pour l'innovation politique, juin 2020, 400 pages

***Covid-19 - États-Unis, Chine, Russie, les grandes puissances inquiètent l'opinion***

Victor Delage, juin 2020, 16 pages

***De la distanciation sociale à la distanciation intime***

Anne Muxel, juin 2020, 48 pages

***Covid-19 : Cartographie des émotions en France***

Madeleine Hamel, mai 2020, 17 pages

***Ne gaspillons pas une crise***

Josef Konvitz, avril 2020, 48 pages

***Retraites : leçons des réformes suédoises***

Kristoffer Lundberg, avril 2020, 64 pages

***Retraites : leçons des réformes belges***

Frank Vandenbroucke, février 2020, 64 pages

***Les biotechnologies en Chine : un état des lieux***

Aifang Ma, février 2020, 68 pages

***Radiographie de l'antisémitisme en France***

AJC Paris et Fondation pour l'innovation politique, janvier 2020, 32 pages

***OGM et produits d'édition du génome : enjeux réglementaires et géopolitiques***

Catherine Regnault-Roger, janvier 2020, 60 pages

**Des outils de modification du génome au service de la santé humaine et animale**  
Catherine Regnault-Roger, janvier 2020, 56 pages

**Des plantes biotech au service de la santé du végétal et de l'environnement**  
Catherine Regnault-Roger, janvier 2020, 56 pages

**Le soldat augmenté : regards croisés sur l'augmentation des performances du soldat**  
CREC Saint-Cyr et la Fondation pour l'innovation politique,  
décembre 2019, 128 pages

**L'Europe face aux nationalismes économiques américain et chinois (3)**  
**Défendre l'économie européenne par la politique commerciale**  
Emmanuel Combe, Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon,  
novembre 2019, 76 pages

**L'Europe face aux nationalismes économiques américain et chinois (2)**  
**Les pratiques anticoncurrentielles étrangères**  
Emmanuel Combe, Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon,  
novembre 2019, 64 pages

**L'Europe face aux nationalismes économiques américain et chinois (1)**  
**Politique de concurrence et industrie européenne**  
Emmanuel Combe, Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon,  
novembre 2019, 60 pages

**Les attentats islamistes dans le monde, 1979-2019**  
Fondation pour l'innovation politique, novembre 2019, 80 pages

**Vers des prix personnalisés à l'heure du numérique ?**  
Emmanuel Combe, octobre 2019, 68 pages

**2022, le risque populiste en France (vague 1)**  
Un indicateur de la protestation électorale  
Dominique Reynié, octobre 2019, 44 pages

**La Cour européenne des droits de l'homme, protectrice critiquée des « libertés invisibles »**  
Jean-Luc Sauron, octobre 2019, 72 pages

**1939, l'alliance soviéto-nazie : aux origines de la fracture européenne**  
Stéphane Courtois, septembre 2019, 76 pages

**Saxe et Brandebourg. Percée de l'AfD aux élections régionales du 1<sup>er</sup> septembre 2019**  
Patrick Moreau, septembre 2019, 46 pages

**Campements de migrants sans-abri : comparaisons européennes et recommandations**  
Julien Damon, septembre 2019, 68 pages

**Vox, la fin de l'exception espagnole**  
Astrid Barrio, août 2019, 56 pages

**Élections européennes 2019. Le poids des électors comparé au poids électoral des groupes parlementaires**  
Raphaël Grelon et Guillemette Lano. Avec le concours de Victor Delage  
et Dominique Reynié, juillet 2019, 22 pages

**Allô maman bobo (2). L'électorat urbain, de la gentrification au désenchantement**  
Nelly Garnier, juillet 2019, 64 pages

**Allô maman bobo (1). L'électorat urbain, de la gentrification au désenchantement**  
Nelly Garnier, juillet 2019, 68 pages

**L'affaire Séralini. L'impasse d'une science militante**  
Marcel Kuntz, juin 2019, 60 pages

**Démocraties sous tension**  
Sous la direction de Dominique Reynié, mai 2019,  
volume I, Les enjeux, 156 pages ; volume II, Les pays, 120 pages  
Enquête réalisée en partenariat avec l'International Republican Institute

***La longue gouvernance de Poutine***

Michel Eltchaninoff, mai 2019, 52 pages

***Politique du handicap : pour une société inclusive***

Sophie Cluzel, avril 2019, 44 pages

***Ferroviaire : ouverture à la concurrence, une chance pour la SNCF***

David Valence et François Bouchard, mars 2019, 64 pages

***Un an de populisme italien***

Alberto Toscano, mars 2019, 56 pages

***Une mosquée mixte pour un islam spirituel et progressiste***

Eva Janadin et Anne-Sophie Monsinay, février 2019, 72 pages

***Une civilisation électrique (2). Vers le réenchantement***

Alain Beltran et Patrice Carré, février 2019, 56 pages

***Une civilisation électrique (1). Un siècle de transformations***

Alain Beltran et Patrice Carré, février 2019, 56 pages

***Prix de l'électricité : entre marché, régulation et subvention***

Jacques Percebois, février 2019, 64 pages

***Vers une société post-carbone***

Patrice Geoffron, février 2019, 60 pages

***Énergie-climat en Europe : pour une excellence écologique***

Emmanuel Tuchscherer, février 2019, 48 pages

***Innovation politique 2018 (tome 2)***

Fondation pour l'innovation politique, janvier 2019, 544 pages

***Innovation politique 2018 (tome 1)***

Fondation pour l'innovation politique, janvier 2019, 472 pages

***L'opinion européenne en 2018***

Dominique Reynié (dir.), éditions Marie B/collection Lignes de Repères, janvier 2019, 176 pages

***La contestation animaliste radicale***

Eddy Fougier, janvier 2019, 56 pages

***Le numérique au secours de la santé***

Serge Soudoplatoff, janvier 2019, 60 pages

***Le nouveau pouvoir français et la coopération franco-japonaise***

Fondation pour l'innovation politique, décembre 2018, 204 pages

***Les apports du christianisme à l'unité de l'Europe***

Jean-Dominique Durand, décembre 2018, 52 pages

***La crise orthodoxe (2). Les convulsions, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours***

Jean-François Colosimo, décembre 2018, 52 pages

***La crise orthodoxe (1). Les fondations, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle***

Jean-François Colosimo, décembre 2018, 52 pages

***La France et les chrétiens d'Orient, dernière chance***

Jean-François Colosimo, décembre 2018, 56 pages

***Le christianisme et la modernité européenne (2)***

***Comprendre le retour de l'institution religieuse***

Philippe Portier et Jean-Paul Willaime, décembre 2018, 52 pages

***Le christianisme et la modernité européenne (1)***

***Récuser le déni***

Philippe Portier et Jean-Paul Willaime, décembre 2018, 52 pages

**Commerce illicite de cigarettes : les cas de Barbès-La Chapelle, Saint-Denis et Aubervilliers-Quatre-Chemins**

Mathieu Zagrodzki, Romain Maneveau et Arthur Persais, novembre 2018, 84 pages

**L'avenir de l'hydroélectricité**

Jean-Pierre Corniou, novembre 2018, 64 pages

**Retraites : Leçons des réformes italiennes**

Michel Martone, novembre 2018, 48 pages

**Les géants du numérique (2) : un frein à l'innovation ?**

Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon, novembre 2018, 84 pages

**Les géants du numérique (1) : magnats de la finance**

Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon, novembre 2018, 80 pages

**L'intelligence artificielle en Chine : un état des lieux**

Aifang Ma, novembre 2018, 60 pages

**Alternative für Deutschland : établissement électoral**

Patrick Moreau, octobre 2018, 72 pages

**Les Français jugent leur système de retraite**

Fondation pour l'innovation politique, octobre 2018, 28 pages

**Migrations : la France singulière**

Didier Leschi, octobre 2018, 56 pages

**La révision constitutionnelle de 2008 : un premier bilan**

Hugues Hourdin, octobre 2018, 52 pages

Préface d'Édouard Balladur et de Jack Lang

**Les Français face à la crise démocratique : Immigration, populisme, Trump, Europe...**

AJC Europe et la Fondation pour l'innovation politique, septembre 2018, 72 pages

**Les « Démocrates de Suède » : un vote anti-immigration**

Johan Martinsson, septembre 2018, 64 pages

**Les Suédois et l'immigration (2) : fin du consensus ?**

Tino Sanandaji, septembre 2018, 56 pages

**Les Suédois et l'immigration (1) : fin de l'homogénéité ?**

Tino Sanandaji, septembre 2018, 56 pages

**Éthiques de l'immigration**

Jean-Philippe Vincent, juin 2018, 56 pages

**Les addictions chez les jeunes (14-24 ans)**

Fondation pour l'innovation politique, juin 2018, 56 pages

Enquête réalisée en partenariat avec la Fondation Gabriel Péri et le Fonds Actions Addictions

**Villes et voitures : pour une réconciliation**

Jean Coldefy, juin 2018, 60 pages

**France : combattre la pauvreté des enfants**

Julien Damon, mai 2018, 48 pages

**Que pèsent les syndicats ?**

Dominique Andolfatto, avril 2018, 56 pages

**L'élan de la francophonie : pour une ambition française (2)**

Benjamin Boutin, mars 2018, 48 pages

**L'élan de la francophonie : une communauté de langue et de destin (1)**

Benjamin Boutin, mars 2018, 48 pages

***L'Italie aux urnes***

Sofia Ventura, février 2018, 44 pages

***L'intelligence artificielle : l'expertise partout accessible à tous***

Serge Soudoplatoff, février 2018, 60 pages

***L'innovation à l'ère du bien commun***

Benjamin Boscher, Xavier Pavie, février 2018, 64 pages

***Libérer l'islam de l'islamisme***

Mohamed Louizi, janvier 2018, 84 pages

***Gouverner le religieux dans un état laïc***

Thierry Rambaud, janvier 2018, 56 pages

***Innovation politique 2017 (tome 2)***

Fondation pour l'innovation politique, janvier 2018, 492 pages

***Innovation politique 2017 (tome 1)***

Fondation pour l'innovation politique, janvier 2018, 468 pages

***Une « norme intelligente » au service de la réforme***

Victor Fabre, Mathieu Kohmann, Mathieu Luinaud, décembre 2017, 44 pages

***Autriche : virage à droite***

Patrick Moreau, novembre 2017, 52 pages

***Pour repenser le bac, réformons le lycée et l'apprentissage***

Fayçal Hafied, novembre 2017, 76 pages

***Où va la démocratie ?***

Sous la direction de Dominique Reynié, Plon, octobre 2017, 320 pages

***Violence antisémite en Europe 2005-2015***

Johannes Due Enstad, septembre 2017, 48 pages

***Pour l'emploi : la subrogation du crédit d'impôt des services à la personne***

Bruno Despujol, Olivier Peraldi et Dominique Reynié, septembre 2017, 52 pages

***Marché du travail : pour la réforme !***

Fayçal Hafied, juillet 2017, 64 pages

***Le fact-checking : une réponse à la crise de l'information et de la démocratie***

Farid Gueham, juillet 2017, 68 pages

***Notre-Dame-des-Landes : l'État, le droit et la démocratie empêchés***

Bruno Hug de Larauze, mai 2017, 56 pages

***France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances***

Mehdi Ghourigate, Iannis Roder et Dominique Schnapper, mai 2017, 44 pages

***Dettes publiques : la mesurer, la réduire***

Jean-Marc Daniel, avril 2017, 52 pages

***Parfaire le paritarisme par l'indépendance financière***

Julien Damon, avril 2017, 52 pages

***Former, de plus en plus, de mieux en mieux. L'enjeu de la formation professionnelle***

Olivier Faron, avril 2017, 48 pages

***Les troubles du monde, l'islamisme et sa récupération populiste :***

***l'Europe démocratique menacée***

Pierre-Adrien Hanania, AJC, Fondapol, mars 2017, 44 pages

***Porno addiction : nouvel enjeu de société***

David Reynié, mars 2017, 48 pages

***Calais : miroir français de la crise migratoire européenne [2]***

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, mars 2017, 72 pages

***Calais : miroir français de la crise migratoire européenne [1]***

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, mars 2017, 56 pages

***L'actif épargne logement***

Pierre-François Gouiffès, février 2017, 48 pages

***Réformer : quel discours pour convaincre ?***

Christophe de Voogd, février 2017, 52 pages

***De l'assurance maladie à l'assurance santé***

Patrick Negaret, février 2017, 48 pages

***Hôpital : libérer l'innovation***

Christophe Marques et Nicolas Bouzou, février 2017, 44 pages

***Le Front national face à l'obstacle du second tour***

Jérôme Jaffré, février 2017, 48 pages

***La République des entrepreneurs***

Vincent Lorphelin, janvier 2017, 52 pages

***Des startups d'État à l'État plateforme***

Pierre Pezziardi et Henri Verdier, janvier 2017, 52 pages

***Vers la souveraineté numérique***

Farid Gueham, janvier 2017, 44 pages

***Repenser notre politique commerciale***

Laurence Daziano, janvier 2017, 48 pages

***Mesures de la pauvreté, mesures contre la pauvreté***

Julien Damon, décembre 2016, 40 pages

***L'Autriche des populistes***

Patrick Moreau, novembre 2016, 72 pages

***L'Europe face aux défis du pétro-solaire***

Albert Bressand, novembre 2016, 52 pages

***Le Front national en campagnes. Les agriculteurs et le vote FN***

Eddy Fougier et Jérôme Fourquet, octobre 2016, 52 pages

***Innovation politique 2016***

Fondation pour l'innovation politique, PUF, octobre 2016, 758 pages

***Le nouveau monde de l'automobile [2] : les promesses de la mobilité électrique***

Jean-Pierre Corniou, octobre 2016, 68 pages

***Le nouveau monde de l'automobile [1] : l'impasse du moteur à explosion***

Jean-Pierre Corniou, octobre 2016, 48 pages

***L'opinion européenne en 2016***

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, septembre 2016, 224 pages

***L'individu contre l'étatisme. Actualité de la pensée libérale française [XX<sup>e</sup> siècle]***

Jérôme Perrier, septembre 2016, 52 pages

***L'individu contre l'étatisme. Actualité de la pensée libérale française [XIX<sup>e</sup> siècle]***

Jérôme Perrier, septembre 2016, 52 pages

***Refonder l'audiovisuel public***

Olivier Babeau, septembre 2016, 48 pages

***La concurrence au défi du numérique***

Charles-Antoine Schwerer, juillet 2016, 48 pages

- Portrait des musulmans d'Europe : unité dans la diversité**  
Vincent Tournier, juin 2016, 68 pages
- Portrait des musulmans de France : une communauté plurielle**  
Nadia Henni-Moulaï, juin 2016, 48 pages
- La blockchain, ou la confiance distribuée**  
Yves Caseau et Serge Soudoplatoff, juin 2016, 48 pages
- La gauche radicale : liens, lieux et luttes (2012-2017)**  
Sylvain Boulouque, mai 2016, 56 pages
- Gouverner pour réformer : éléments de méthode**  
Erwan Le Noan et Matthieu Montjotin, mai 2016, 64 pages
- Les zadistes (2) : la tentation de la violence**  
Eddy Fougier, avril 2016, 44 pages
- Les zadistes (1) : un nouvel anticapitalisme**  
Eddy Fougier, avril 2016, 44 pages
- Régionales (2) : les partis, contestés mais pas concurrencés**  
Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, mars 2016, 52 pages
- Régionales (1) : vote FN et attentats**  
Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, mars 2016, 60 pages
- Un droit pour l'innovation et la croissance**  
Sophie Vermeille, Mathieu Kohmann et Mathieu Luinaud, février 2016, 52 pages
- Le lobbying : outil démocratique**  
Anthony Escurat, février 2016, 44 pages
- Valeurs d'islam**  
Dominique Reynié (dir.), préface par le cheikh Khaled Bentounès,  
PUF, janvier 2016, 432 pages
- Chiïtes et sunnites : paix impossible ?**  
Mathieu Terrier, janvier 2016, 44 pages
- Projet d'entreprise : renouveler le capitalisme**  
Daniel Hurstel, décembre 2015, 44 pages
- Le mutualisme : répondre aux défis assurantiels**  
Arnaud Chneiweiss et Stéphane Tisserand, novembre 2015, 44 pages
- L'opinion européenne en 2015**  
Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, novembre 2015, 140 pages
- La noopolitique : le pouvoir de la connaissance**  
Idriss J. Aberkane, novembre 2015, 52 pages
- Innovation politique 2015**  
Fondation pour l'innovation politique, PUF, octobre 2015, 576 pages
- Good COP21, Bad COP21 (2) : une réflexion à contre-courant**  
Albert Bressand, octobre 2015, 48 pages
- Good COP21, Bad COP21 (1) : le Kant européen et le Machiavel chinois**  
Albert Bressand, octobre 2015, 48 pages
- PME : nouveaux modes de financement**  
Mohamed Abdesslam et Benjamin Le Pendeven, octobre 2015, 44 pages
- Vive l'automobilisme ! (2). Pourquoi il faut défendre la route**  
Mathieu Flonneau et Jean-Pierre Orfeuill, octobre 2015, 44 pages
- Vive l'automobilisme ! (1). Les conditions d'une mobilité conviviale**  
Mathieu Flonneau et Jean-Pierre Orfeuill, octobre 2015, 40 pages

**Crise de la conscience arabo-musulmane**

Malik Bezouh, septembre 2015, 40 pages

**Départementales de mars 2015 (3) : le second tour**

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, août 2015, 56 pages

**Départementales de mars 2015 (2) : le premier tour**

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, août 2015, 56 pages

**Départementales de mars 2015 (1) : le contexte**

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, août 2015, 44 pages

**Enseignement supérieur : les limites de la « mastérisation »**

Julien Gonzalez, juillet 2015, 44 pages

**Politique économique : l'enjeu franco-allemand**

Wolfgang Glomb et Henry d'Arcole, juin 2015, 36 pages

**Les lois de la primaire. Celles d'hier, celles de demain**

François Bazin, juin 2015, 48 pages

**Économie de la connaissance**

Idriss J. Aberkane, mai 2015, 48 pages

**Lutter contre les vols et cambriolages : une approche économique**

Emmanuel Combe et Sébastien Daziano, mai 2015, 56 pages

**Unir pour agir : un programme pour la croissance**

Alain Madelin, mai 2015, 52 pages

**Nouvelle entreprise et valeur humaine**

Francis Mer, avril 2015, 32 pages

**Les transports et le financement de la mobilité**

Yves Crozet, avril 2015, 32 pages

**Numérique et mobilité : impacts et synergies**

Jean Coldefy, avril 2015, 36 pages

**Islam et démocratie : face à la modernité**

Mohamed Beddy Ebnou, mars 2015, 40 pages

**Islam et démocratie : les fondements**

Aḥmad Al-Raysuni, mars 2015, 40 pages

**Les femmes et l'islam : une vision réformiste**

Asma Lamrabet, mars 2015, 48 pages

**Éducation et islam**

Mustapha Cherif, mars 2015, 44 pages

**Que nous disent les élections législatives partielles depuis 2012 ?**

Dominique Reynié, février 2015, 4 pages

**L'islam et les valeurs de la République**

Saad Khiari, février 2015, 44 pages

**Islam et contrat social**

Philippe Moulinet, février 2015, 44 pages

**Le soufisme : spiritualité et citoyenneté**

Bariza Khiari, février 2015, 56 pages

**L'humanisme et l'humanité en islam**

Ahmed Bouyerdene, février 2015, 56 pages

**Éradiquer l'hépatite C en France : quelles stratégies publiques ?**

Nicolas Bouzou et Christophe Marques, janvier 2015, 40 pages



**Coran, clés de lecture**

Tareq Oubrou, janvier 2015, 44 pages

**Le pluralisme religieux en islam, ou la conscience de l'altérité**

Éric Geoffroy, janvier 2015, 40 pages

**Mémoires à venir**

Dominique Reynié, janvier 2015, enquête réalisée en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, 156 pages

**La classe moyenne américaine en voie d'effritement**

Julien Damon, décembre 2014, 40 pages

**Pour une complémentaire éducation : l'école des classes moyennes**

Erwan Le Noan et Dominique Reynié, novembre 2014, 56 pages

**L'antisémitisme dans l'opinion publique française. Nouveaux éclairages**

Dominique Reynié, novembre 2014, 48 pages

**La politique de concurrence : un atout pour notre industrie**

Emmanuel Combe, novembre 2014, 48 pages

**Européennes 2014 (2) : poussée du FN, recul de l'UMP et vote breton**

Jérôme Fourquet, octobre 2014, 52 pages

**Européennes 2014 (1) : la gauche en miettes**

Jérôme Fourquet, octobre 2014, 40 pages

**Innovation politique 2014**

Fondation pour l'innovation politique, PUF, octobre 2014, 554 pages

**Énergie-climat : pour une politique efficace**

Albert Bressand, septembre 2014, 56 pages

**L'urbanisation du monde. Une chance pour la France**

Laurence Daziano, juillet 2014, 44 pages

**Que peut-on demander à la politique monétaire ?**

Pascal Salin, mai 2014, 48 pages

**Le changement, c'est tout le temps ! 1514 - 2014**

Suzanne Baverez et Jean Sinié, mai 2014, 48 pages

**Trop d'émigrés ? Regards sur ceux qui partent de France**

Julien Gonzalez, mai 2014, 48 pages

**L'opinion européenne en 2014**

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, avril 2014, 284 pages

**Taxer mieux, gagner plus**

Robin Rivaton, avril 2014, 52 pages

**L'État innovant (2) : diversifier la haute administration**

Kevin Brookes et Benjamin Le Pendevan, mars 2014, 44 pages

**L'État innovant (1) : renforcer les think tanks**

Kevin Brookes et Benjamin Le Pendevan, mars 2014, 52 pages

**Pour un new deal fiscal**

Gianmarco Monsellato, mars 2014, 8 pages

**Faire cesser la mendicité avec enfants**

Julien Damon, mars 2014, 44 pages

**Le low cost, une révolution économique et démocratique**

Emmanuel Combe, février 2014, 52 pages

**Un accès équitable aux thérapies contre le cancer**

Nicolas Bouzou, février 2014, 52 pages

**Réformer le statut des enseignants**

Luc Chatel, janvier 2014, 8 pages

**Un outil de finance sociale : les social impact bonds**

Yan de Kerouguen, décembre 2013, 36 pages

**Pour la croissance, la débureaucratiation par la confiance**

Pierre Pezziardi, Serge Soudoplatoff et Xavier Quérat-Hément, novembre 2013, 48 pages

**Les valeurs des Franciliens**

Guénaëlle Gault, octobre 2013, 36 pages

**Sortir d'une grève étudiante : le cas du Québec**

Jean-Patrick Brady et Stéphane Paquin, octobre 2013, 40 pages

**Un contrat de travail unique avec indemnités de départ intégrées**

Charles Beigbeder, juillet 2013, 8 pages

**L'opinion européenne en 2013**

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, juillet 2013, 268 pages

**La nouvelle vague des émergents : Bangladesh, Éthiopie, Nigeria, Indonésie, Vietnam, Mexique**

Laurence Daziano, juillet 2013, 40 pages

**Transition énergétique européenne : bonnes intentions et mauvais calculs**

Albert Bressand, juillet 2013, 44 pages

**La démobilité : travailler, vivre autrement**

Julien Damon, juin 2013, 44 pages

**Le Kapital. Pour rebâtir l'industrie**

Christian Saint-Étienne et Robin Rivaton, avril 2013, 40 pages

**Code éthique de la vie politique et des responsables publics en France**

Les Arvernes, Fondation pour l'innovation politique, avril 2013, 12 pages

**Les classes moyennes dans les pays émergents**

Julien Damon, avril 2013, 38 pages

**Innovation politique 2013**

Fondation pour l'innovation politique, PUF, janvier 2013, 652 pages

**Relancer notre industrie par les robots (2) : les stratégies**

Robin Rivaton, décembre 2012, 40 pages

**Relancer notre industrie par les robots (1) : les enjeux**

Robin Rivaton, décembre 2012, 52 pages

**La compétitivité passe aussi par la fiscalité**

Aldo Cardoso, Michel Didier, Bertrand Jacquillat, Dominique Reynié et Grégoire Sentilhes, décembre 2012, 20 pages

**Une autre politique monétaire pour résoudre la crise**

Nicolas Goetzmann, décembre 2012, 40 pages

**La nouvelle politique fiscale rend-elle l'ISF inconstitutionnel ?**

Aldo Cardoso, novembre 2012, 12 pages

**Fiscalité : pourquoi et comment un pays sans riches est un pays pauvre...**

Bertrand Jacquillat, octobre 2012, 40 pages

**Youth and Sustainable Development**

Fondapol/Nomadéis/United Nations, juin 2012, 80 pages

**La philanthropie. Des entrepreneurs de solidarité**

Francis Charhon, mai / juin 2012, 44 pages

- Les chiffres de la pauvreté : le sens de la mesure***  
Julien Damon, mai 2012, 40 pages
- Libérer le financement de l'économie***  
Robin Rivaton, avril 2012, 40 pages
- L'épargne au service du logement social***  
Julie Merle, avril 2012, 40 pages
- L'opinion européenne en 2012***  
Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, mars 2012, 210 pages
- Valeurs partagées***  
Dominique Reynié (dir.), PUF, mars 2012, 362 pages
- Les droites en Europe***  
Dominique Reynié (dir.), PUF, février 2012, 552 pages
- Innovation politique 2012***  
Fondation pour l'innovation politique, PUF, janvier 2012, 648 pages
- L'école de la liberté : initiative, autonomie et responsabilité***  
Charles Feuillerade, janvier 2012, 36 pages
- Politique énergétique française (2) : les stratégies***  
Rémy Prud'homme, janvier 2012, 40 pages
- Politique énergétique française (1) : les enjeux***  
Rémy Prud'homme, janvier 2012, 48 pages
- Révolution des valeurs et mondialisation***  
Luc Ferry, janvier 2012, 36 pages
- Quel avenir pour la social-démocratie en Europe ?***  
Sir Stuart Bell, décembre 2011, 36 pages
- La régulation professionnelle : des règles non étatiques pour mieux responsabiliser***  
Jean-Pierre Teyssier, décembre 2011, 36 pages
- L'hospitalité : une éthique du soin***  
Emmanuel Hirsch, décembre 2011, 32 pages
- 12 idées pour 2012***  
Fondation pour l'innovation politique, décembre 2011, 110 pages
- Les classes moyennes et le logement***  
Julien Damon, décembre 2011, 40 pages
- Réformer la santé : trois propositions***  
Nicolas Bouzou, novembre 2011, 32 pages
- Le nouveau Parlement : la révision du 23 juillet 2008***  
Jean-Félix de Bujadoux, novembre 2011, 40 pages
- La responsabilité***  
Alain-Gérard Slama, novembre 2011, 32 pages
- Le vote des classes moyennes***  
Élisabeth Dupoirier, novembre 2011, 40 pages
- La compétitivité par la qualité***  
Emmanuel Combe et Jean-Louis Mucchielli, octobre 2011, 32 pages
- Les classes moyennes et le crédit***  
Nicolas Pécourt, octobre 2011, 32 pages
- Portrait des classes moyennes***  
Laure Bonneval, Jérôme Fourquet et Fabienne Gomant, octobre 2011, 36 pages

**Morale, éthique, déontologie**

Michel Maffesoli, octobre 2011, 40 pages

**Sortir du communisme, changer d'époque**

Stéphane Courtois (dir.), PUF, octobre 2011, 672 pages

**L'énergie nucléaire après Fukushima : incident mineur ou nouvelle donne ?**

Malcolm Grimston, septembre 2011, 16 pages

**La jeunesse du monde**

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, septembre 2011, 132 pages

**Pouvoir d'achat : une politique**

Emmanuel Combe, septembre 2011, 52 pages

**La liberté religieuse**

Henri Madelin, septembre 2011, 36 pages

**Réduire notre dette publique**

Jean-Marc Daniel, septembre 2011, 40 pages

**Écologie et libéralisme**

Corine Pelluchon, août 2011, 40 pages

**Valoriser les monuments historiques : de nouvelles stratégies**

Wladimir Mitrofanoff et Christiane Schmuckle-Mollard, juillet 2011, 28 pages

**Contester les technosciences : leurs raisons**

Eddy Fougier, juillet 2011, 40 pages

**Contester les technosciences : leurs réseaux**

Sylvain Boulouque, juillet 2011, 36 pages

**La fraternité**

Paul Thibaud, juin 2011, 36 pages

**La transformation numérique au service de la croissance**

Jean-Pierre Corniou, juin 2011, 52 pages

**L'engagement**

Dominique Schnapper, juin 2011, 32 pages

**Liberté, Égalité, Fraternité**

André Glucksmann, mai 2011, 36 pages

**Quelle industrie pour la défense française ?**

Guillaume Lagane, mai 2011, 26 pages

**La religion dans les affaires : la responsabilité sociale de l'entreprise**

Aurélien Acquier, Jean-Pascal Gond et Jacques Igalens, mai 2011, 44 pages

**La religion dans les affaires : la finance islamique**

Lila Guermas-Sayegh, mai 2011, 36 pages

**Où en est la droite ? L'Allemagne**

Patrick Moreau, avril 2011, 56 pages

**Où en est la droite ? La Slovaquie**

Étienne Boisserie, avril 2011, 40 pages

**Qui détient la dette publique ?**

Guillaume Leroy, avril 2011, 36 pages

**Le principe de précaution dans le monde**

Nicolas de Sadeleer, mars 2011, 36 pages

**Comprendre le Tea Party**

Henri Hude, mars 2011, 40 pages

***Où en est la droite ? Les Pays-Bas***  
Niek Pas, mars 2011, 36 pages

***Productivité agricole et qualité des eaux***  
Gérard Morice, mars 2011, 44 pages

***L'Eau : du volume à la valeur***  
Jean-Louis Chaussade, mars 2011, 32 pages

***Eau : comment traiter les micropolluants ?***  
Philippe Hartemann, mars 2011, 38 pages

***Eau : défis mondiaux, perspectives françaises***  
Gérard Payen, mars 2011, 62 pages

***L'irrigation pour une agriculture durable***  
Jean-Paul Renoux, mars 2011, 42 pages

***Gestion de l'eau : vers de nouveaux modèles***  
Antoine Frérot, mars 2011, 32 pages

***Où en est la droite ? L'Autriche***  
Patrick Moreau, février 2011, 42 pages

***La participation au service de l'emploi et du pouvoir d'achat***  
Jacques Perche et Antoine Pertinax, février 2011, 32 pages

***Le tandem franco-allemand face à la crise de l'euro***  
Wolfgang Glomb, février 2011, 38 pages

***2011, la jeunesse du monde***  
Dominique Reynié (dir.), janvier 2011, 88 pages

***L'opinion européenne en 2011***  
Dominique Reynié (dir.), Édition Lignes de Repères, janvier 2011, 254 pages

***Administration 2.0***  
Thierry Weibel, janvier 2011, 48 pages

***Où en est la droite ? La Bulgarie***  
Antony Todorov, décembre 2010, 32 pages

***Le retour du tirage au sort en politique***  
Gil Delannoi, décembre 2010, 38 pages

***La compétence morale du peuple***  
Raymond Boudon, novembre 2010, 30 pages

***L'Académie au pays du capital***  
Bernard Belloc et Pierre-François Mourier, PUF, novembre 2010, 222 pages

***Pour une nouvelle politique agricole commune***  
Bernard Bachelier, novembre 2010, 30 pages

***Sécurité alimentaire : un enjeu global***  
Bernard Bachelier, novembre 2010, 30 pages

***Les vertus cachées du low cost aérien***  
Emmanuel Combe, novembre 2010, 40 pages

***Innovation politique 2011***  
Fondation pour l'innovation politique, PUF, novembre 2010, 676 pages

***Défense : surmonter l'impasse budgétaire***  
Guillaume Lagane, octobre 2010, 34 pages

***Où en est la droite ? L'Espagne***  
Joan Marcet, octobre 2010, 34 pages

***Les vertus de la concurrence***

David Sraer, septembre 2010, 44 pages

***Internet, politique et coproduction citoyenne***

Robin Berjon, septembre 2010, 32 pages

***Où en est la droite ? La Pologne***

Dominika Tomaszewska-Mortimer, août 2010, 42 pages

***Où en est la droite ? La Suède et le Danemark***

Jacob Christensen, juillet 2010, 44 pages

***Quel policier dans notre société ?***

Mathieu Zagrodzki, juillet 2010, 28 pages

***Où en est la droite ? L'Italie***

Sofia Ventura, juillet 2010, 36 pages

***Crise bancaire, dette publique : une vue allemande***

Wolfgang Glomb, juillet 2010, 28 pages

***Dette publique, inquiétude publique***

Jérôme Fourquet, juin 2010, 32 pages

***Une régulation bancaire pour une croissance durable***

Nathalie Janson, juin 2010, 36 pages

***Quatre propositions pour rénover notre modèle agricole***

Pascal Perri, mai 2010, 32 pages

***Régionales 2010 : que sont les électeurs devenus ?***

Pascal Perrineau, mai 2010, 56 pages

***L'opinion européenne en 2010***

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, mai 2010, 245 pages

***Pays-Bas : la tentation populiste***

Christophe de Voogd, mai 2010, 43 pages

***Quatre idées pour renforcer le pouvoir d'achat***

Pascal Perri, avril 2010, 30 pages

***Où en est la droite ? La Grande-Bretagne***

David Hanley, avril 2010, 34 pages

***Renforcer le rôle économique des régions***

Nicolas Bouzou, mars 2010, 30 pages

***Réduire la dette grâce à la Constitution***

Jacques Delpla, février 2010, 54 pages

***Stratégie pour une réduction de la dette publique française***

Nicolas Bouzou, février 2010, 30 pages

***Iran : une révolution civile ?***

Nader Vahabi, novembre 2009, 19 pages

***Où va la politique de l'église catholique ? D'une querelle du libéralisme à l'autre***

Émile Perreau-Saussine, octobre 2009, 26 pages

***Agir pour la croissance verte***

Valéry Morron et Déborah Sanchez, octobre 2009, 11 pages

***L'économie allemande à la veille des législatives de 2009***

Nicolas Bouzou et Jérôme Duval-Hamel, septembre 2009, 10 pages

***Élections européennes 2009 : analyse des résultats en Europe et en France***

Corinne Deloy, Dominique Reynié et Pascal Perrineau, septembre 2009, 32 pages

***Retour sur l'alliance soviéto-nazie, 70 ans après***

Stéphane Courtois, juillet 2009, 16 pages

***L'État administratif et le libéralisme. Une histoire française***

Lucien Jaume, juin 2009, 12 pages

***La politique européenne de développement :  
une réponse à la crise de la mondialisation ?***

Jean-Michel Debrat, juin 2009, 12 pages

***La protestation contre la réforme du statut des enseignants-chercheurs :  
défense du statut, illustration du statu quo***

Suivi d'une discussion entre l'auteur et Bruno Bensasson

David Bonneau, mai 2009, 20 pages

***La lutte contre les discriminations liées à l'âge en matière d'emploi***

Élise Muir (dir.), mai 2009, 64 pages

***Quatre propositions pour que l'Europe ne tombe pas dans le protectionnisme***

Nicolas Bouzou, mars 2009, 12 pages

***Après le 29 janvier : la fonction publique contre la société civile ?***

***Une question de justice sociale et un problème démocratique***

Dominique Reynié, mars 2009, 22 pages

***La réforme de l'enseignement supérieur en Australie***

Zoe McKenzie, mars 2009, 74 pages

***Les réformes face au conflit social***

Dominique Reynié, janvier 2009, 14 pages

***L'opinion européenne en 2009***

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, mars 2009, 237 pages

***Travailler le dimanche : qu'en pensent ceux qui travaillent le dimanche ?***

Sondage, analyse, éléments pour le débat

Dominique Reynié, janvier 2009, 18 pages

***Stratégie européenne pour la croissance verte***

Elvire Fabry et Damien Tresallet (dir.), novembre 2008, 124 pages

***Défense, immigration, énergie : regards croisés franco-allemands  
sur trois priorités de la présidence française de l'UE***

Elvire Fabry, octobre 2008, 35 pages

Retrouvez notre actualité et nos publications sur [fondapol.org](http://fondapol.org)

# SOUTENEZ LA FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE !

Pour renforcer son indépendance et conduire sa mission d'utilité publique, la Fondation pour l'innovation politique, institution de la société civile, a besoin du soutien des entreprises et des particuliers. Ils sont invités à participer chaque année à la convention générale qui définit ses orientations. La Fondation pour l'innovation politique les convie régulièrement à rencontrer ses équipes et ses conseillers, à discuter en avant-première de ses travaux, à participer à ses manifestations.

*Reconnue d'utilité publique par décret en date du 14 avril 2004, la Fondation pour l'innovation politique peut recevoir des dons et des legs des particuliers et des entreprises.*

## **Vous êtes une entreprise, un organisme, une association**

Avantage fiscal :  **votre entreprise bénéficie d'une réduction d'impôt de 60 % à imputer directement sur l'IS (ou le cas échéant sur l'IR), dans la limite de 5% du chiffre d'affaires HT (report possible durant 5 ans) (art. 238 bis du CGI).**

Dans le cas d'un don de 20 000 €, vous pourrez déduire 12 000 € d'impôt, votre contribution aura réellement coûté 8 000 € à votre entreprise.

## **Vous êtes un particulier**

Avantages fiscaux :  **au titre de l'IR, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66 % de vos versements, dans la limite de 20 % du revenu imposable (report possible durant 5 ans); au titre de l'IFI, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 75 % de vos dons versés, dans la limite de 50 000 €.**

Dans le cas d'un don de 1 000 €, vous pourrez déduire 660 € de votre IR ou 750 € de votre IFI. Pour un don de 5 000 €, vous pourrez déduire 3 300 € de votre IR ou 3 750 € de votre IFI.

**contact : Anne Flambert + 33 (0)1 47 53 67 09 [anne.flambert@fondapol.org](mailto:anne.flambert@fondapol.org)**





# L'IDÉOLOGIE WOKE

## 2. FACE AU WOKISME

Par Pierre VALENTIN

Le second volume de la note sur le phénomène woke vise à analyser l'influence croissante de ce système de croyances sur nos sociétés occidentales. Cette influence peut être estimée par des enquêtes d'opinion, par la mesure des fréquences d'utilisation du vocabulaire et des concepts woke dans des ouvrages et sur les réseaux sociaux, ou encore par le nombre d'institutions clés investies par ces militants.

Sans surprise, lorsqu'une idéologie est capable d'acquérir aussi rapidement une telle influence, les conséquences sociales sont nombreuses. Ainsi, le monde universitaire – le plus touché par le wokisme – voit monter en puissance un phénomène d'autocensure et le renforcement d'un entre-soi idéologique récusant tout pluralisme et débouchant parfois sur le pire, tels ces deux professeurs qui, en 2017, craignant pour leur vie, ont dû fuir l'université d'Evergreen. Parmi les conséquences sociétales, on assiste aux États-Unis à une course à la victimisation ou, comme au Royaume-Uni, au déchaînement de velléités liberticides.

Quelques tentatives pour contrer l'expansion de cette mouvance ont vu le jour ces dernières années. Nombre d'entre elles se concentrent sur la défense de la liberté d'expression au sein des universités ; d'autres agissent au niveau législatif, tandis que des intellectuels s'efforcent de vulgariser les concepts woke afin d'en dévoiler les sophismes et d'en montrer les conséquences. Elles peuvent être redoutables.

Edvard Munch, *Melancholy*, 1892.

Les médias

*fondapol.tv*

**ANTHROPO  
TECHNIE**  
LES ENJEUX DE L'HUMAIN AUGMENTÉ

Les données en open data

data.fondapol



Le site internet

**fondapol.org**



978 2 36408 259 5

ISBN : 978-2-36408-259-5

5€

11, rue de Grenelle • 75007 Paris – France • Tél. : 33 (0)1 47 53 67 00 • [contact@fondapol.org](mailto:contact@fondapol.org)